

Ce que les éducateurs doivent savoir sur l'ETCAF

Travailler ensemble afin
d'éduquer les enfants
du Manitoba aux prises
avec l'ensemble des
troubles causés par
l'alcoolisation foétale



Enfants en santé Manitoba
Les enfants et les familles d'abord

Manitoba 

Ce que les éducateurs doivent savoir sur l'ETCAF

Travailler ensemble afin d'éduquer les enfants du Manitoba aux prises avec l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale

2009

Enfants en santé Manitoba
et
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba

Données de catalogage avant publication — Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba

371.92 Ce que les éducateurs doivent savoir sur l'ETCAF : Travailler ensemble afin d'éduquer les enfants du Manitoba aux prises avec l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale

“Le présent document a été adapté à partir du suivant : British Columbia Ministry of Education, Skills and Training. Teaching Students with Fetal Alcohol Syndrome/Effects: A Resource Guide for Teachers. Victoria, BC: British Columbia Ministry of Education, Skills and Training, 1996.”—Remerciements

Comprend des références bibliographiques.
ISBN-13: 978-0-7711-4243-7

1. Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale. 2. Enfants nés de mère alcoolique—Éducation. 3. Enfants nés de mère alcoolique—Éducation—Manitoba. I. Enfants en santé Manitoba. II. Manitoba. Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. III. Titre : Teaching students with fetal alcohol syndrome / effects: a resource guide for teachers.

Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Division des programmes scolaires
Winnipeg (Manitoba), Canada

Nous nous sommes efforcés de citer les sources originales et de respecter la Loi sur le droit d'auteur. Si vous décelez des cas où cela n'a pas été fait, veuillez en aviser le ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba. Les erreurs et omissions seront corrigées dans une édition future. Nous remercions sincèrement les auteurs et éditeurs qui nous ont autorisés à adapter ou à reproduire leurs documents originaux.

Toutes les illustrations ou photographies dans ce document sont protégées par les droits d'auteur et on ne devrait y avoir accès ou les reproduire en partie ou en totalité qu'à des fins éducatives prévues dans ce document.

Le présent document est également affiché sur le site Web d' Enfants en santé Manitoba, au : <www.gov.mb.ca/healthychild/fasd/initiatives.fr.html>.

Les sites Web sont sous réserve de modifications sans préavis.

This document is available in English.

Remarque : Dans le présent document, la forme masculine a été employé dans le seul but d'alléger le texte.

Remerciements

Enfants en santé Manitoba est la stratégie de prévention et d'intervention adoptée par le gouvernement provincial dans le but d'offrir les meilleurs résultats possibles aux enfants du Manitoba. Les partenaires d'Enfants en santé Manitoba comprennent les ministères et portefeuilles provinciaux suivants : Affaires autochtones et du Nord; Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport; Éducation, Citoyenneté et Jeunesse; Services à la famille et Logement; Santé; Vie saine; Justice; et Situation de la femme Manitoba.

Enfants en santé Manitoba a bénéficié de nombreuses contributions pour l'élaboration de *Ce que les éducateurs doivent savoir sur l'ETCAF : Travailler ensemble afin d'éduquer les enfants du Manitoba aux prises avec l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale* et adresse ses sincères remerciements aux personnes suivantes :

Équipe de développement

Teri Bembridge, conseillère, Services à l'enfance en difficulté

Leilani Buschau, directrice générale, Fetal Alcohol Family Association of Manitoba

Dorothy Schwab, ergothérapeute

Janet Thompson, aide enseignante

Deb Thordarson, enseignante

Équipe externe de révision

Lia Braun, coordonnatrice – ETCAF

Paula Cook, enseignante

Tanya Edgar, coordonnatrice aux services éducatifs

Dale Kendel, directeur général, Association for Community Living – Manitoba

Kyle Le Blanc, enseignant

Cheryl McQueen, enseignante

Lori Stedman, enseignante

Donny Zoochkan Wyke, aide-enseignant au comportement

Remerciements spéciaux

Nous tenons à adresser nos remerciements, pour leur apport à la préparation du présent document et pour leurs conseils, aux organismes et personnes suivantes :

Brenda Dawyduk, Northern Consultation Clinic, Thompson General Hospital

Al Kircher, psychologue

Dr. Sandy Marles, Clinic for Alcohol and Drug Exposed Children

Mary Cox-Millar, Clinic for Alcohol and Drug Exposed Children

Sue Mitchell, ergothérapeute

Shelly Proven, orthophoniste

Les photographies sont offertes par la David Livingstone School et la Shaughnessy Park School.

Les autres éléments graphiques sont offerts par Marjorie Guertin du Rehabilitation Centre for Children.

Le présent document a été adapté à partir du suivant :

British Columbia Ministry of Education, Skills and Training. *Teaching Students with Fetal Alcohol Syndrome/ Effects: A Resource Guide for Teachers*. Victoria, BC: British Columbia Ministry of Education, Skills and Training, 1996. Tous droits réservés © le gouvernement de la Colombie-Britannique. Adapté et réimprimé avec la permission du gouvernement de la Colombie-Britannique. <www.ipp.gov.bc.ca>.

Le gouvernement du Manitoba est reconnaissant de ce soutien et remercie le gouvernement de la C.-B. d'avoir partagé avec lui ce précieux document.

Table des matières

Remerciements.....	iii
Introduction	1
Qu'est-ce que l'ETCAF?	3
L'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale	5
Comprendre les besoins des élèves atteints de l'ETCAF	7
Habilités motrices et physiques	9
Habilités de traitement sensoriel.....	14
Cognition.....	22
Aptitudes à communiquer.....	23
Rendement scolaire.....	29
Aptitudes mnésiques	40
Fonctionnement d'exécution et raisonnement abstrait	42
Déficit de l'attention/hyperactivité.....	45
Comportement adaptatif.....	47
Ce que les élèves veulent que leurs enseignants sachent.....	53
Ce que les parents veulent que les enseignants sachent.....	55
Le changement de paradigme.....	57
Déficiences secondaires	58
Ce que les éducateurs doivent savoir.....	59
Enseigner la prévention de l'ETCAF	69

Annexes

Annexe 1 : Élaboration de plans éducatifs personnalisés à l'intention des parents des élèves ayant des besoins spéciaux.....	71
Annexe 2 : Exemple de formulaire du profil de l'élève.....	72
Annexe 3 : Idées fausses sur le l'ETCAF	73
Annexe 4 : Directives générales : s'occuper des enfants affectés par l'alcool.....	77

Ressources

Ressources de l'ETCAF au Manitoba	78
Sites Web concernant l'ETCAF	79
Références	80

Introduction

Si, en tant qu'enseignant, vous êtes sur le point de traiter pour la première fois avec un élève atteint de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF), le présent guide peut vous aider à planifier les programmes appropriés. Les stratégies décrites sont d'ordre général et peuvent aussi servir pour des élèves qui n'ont pas reçu un diagnostic de l'ETCAF mais qui partagent certains des mêmes besoins en apprentissage. Bon nombre des stratégies qui seront abordées pourraient aussi aider les parents dans le contexte familial. Pour bien faire, il faut souvent une collaboration des enseignants et des parents, ce qui permet d'avoir un milieu favorable pour l'enfant, tant à l'école qu'à la maison.

Le présent guide de ressources vise à donner aux enseignants et aux parents une bonne idée des besoins des élèves atteints de l'ETCAF, plus précisément grâce à

- la définition de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF),
- la description des caractéristiques courantes d'apprentissage et de comportement des enfants atteints de l'ETCAF,
- la proposition de stratégies éventuellement utiles pour satisfaire les besoins de ces enfants en classe et à la maison.

Tout au long de ce guide, l'emploi du mot « parent » réfère aux pourvoyeurs de soins qui vivent avec l'enfant et qui constituent les principaux dispensateurs de soins, notamment les parents nourriciers et les tuteurs légaux.

Il est important de reconnaître que la gravité des effets de l'ETCAF varie selon les personnes. *C'est pourquoi tous les enfants atteints de l'ETCAF apprennent et fonctionnent différemment.* Votre savoir, votre expérience, vos conseils et vos encouragements sont essentiels à l'apprentissage de l'enfant. Pour vous préparer à travailler avec votre élève, vous devez :

- en apprendre davantage sur l'ETCAF
- parler aux parents et à l'élève des points forts et des besoins de l'enfant
- apprendre à connaître votre élève, ainsi que ses besoins et ses objectifs
- savoir comment communiquer le plus efficacement avec votre élève
- reconnaître les ajustements que vous devez apporter à votre planification au besoin
- partager la responsabilité des programmes d'éducation de l'élève avec d'autres membres du personnel de l'école
- savoir où obtenir de l'aide au besoin.

La préparation, la planification en collaboration avec d'autres et l'établissement d'un lien de communication positif au cours des premiers jours permettront d'établir les fondements d'un enseignement et d'un apprentissage efficaces. En travaillant de pair avec le personnel et les parents, vous pourrez créer un environnement intellectuel, physique, social et affectif qui favorise l'épanouissement de l'élève dans ses aptitudes, ses connaissances, sa capacité de communiquer, son estime de soi et son apprentissage continu.

Qu'est-ce que l'ETCAF?

L'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) est un terme qui sert à décrire toute une gamme d'effets pouvant survenir chez une personne qui a été exposée à l'alcool au cours de la grossesse. (Chudley et al. 2005). Au nombre de ces effets, il peut y avoir des déficiences physiques, mentales, comportementales et cognitives qui durent toute la vie. En soi, l'ETCAF n'est pas un terme de médecine diagnostique, mais plutôt un terme général en référence auquel quatre diagnostics médicaux particuliers peuvent être prononcés, savoir :

- le syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF)
- le syndrome d'alcoolisme fœtal partiel (SAFp)
- les troubles neurologique du développement lié à l'alcool (TNDLA)
- la anomalies congénitales liées à l'alcool (ACLA).

Ces diagnostics doivent être établis grâce à une évaluation pluridisciplinaire.

Décrit pour la première fois en 1973, l'ETCAF est un trouble complexe. Les personnes souffrant de cette déficience subissent une grande gamme d'effets, pouvant consister, pour certaines, dans de graves retards de croissance, une déficience intellectuelle, des malformations congénitales et des traits faciaux dysmorphiques caractéristiques. D'autres peuvent avoir une croissance normale, des traits faciaux normaux et des aptitudes intellectuelles normales, mais des déficits permanents dans plusieurs domaines des fonctions cérébrales.

L'ETCAF est souvent appelé « trouble caché » parce que ses caractéristiques physiques peuvent être subtiles et passer inaperçues. En outre, beaucoup d'enfants atteints de l'ETCAF sont attachants et affectueux, qualités qui peuvent aussi cacher la gravité de ce trouble neurologique permanent.

De nombreux facteurs influencent la gravité et les types d'effets sur le fœtus, notamment la fréquence, la quantité et le moment de la consommation d'alcool, la capacité de la mère à métaboliser l'alcool, la santé et l'alimentation, en général, de la mère, la consommation par la mère d'autres drogues licites ou illicites, l'âge de la mère et même la prédisposition génétique du fœtus. Il est impossible de déterminer une quantité d'alcool sécuritaire qu'une femme pourrait consommer au cours de sa grossesse.

Le processus de diagnostic

Un diagnostic précoce est essentiel afin de permettre l'accès à des interventions et à des ressources qui soutiennent les enfants dans le développement de leur plein potentiel.

Au Manitoba, il existe deux centres de diagnostic de l'ETCAF : la Clinic for Alcohol and Drug Exposed Children (CADEC), située à l'Hôpital pour enfants de Winnipeg, ainsi que la Northern Consultation Clinic du Thompson General Hospital. Les évaluations peuvent être faites grâce à la télésanté, en partenariat avec les centres de diagnostic. Afin d'optimiser le résultat du diagnostic, la famille et la collectivité doivent être prêtes et aptes à participer à l'évaluation

diagnostique et à être d'accord avec les résultats de celle-ci. Le processus de diagnostic tiendra compte des besoins des familles et des pourvoyeurs de soins au sein de leur milieu communautaire et culturel.

Les enfants sont évalués par une équipe pluridisciplinaire pouvant comprendre un pédiatre spécialisé en développement, un généticien, un ergothérapeute, un orthophoniste et une infirmière praticienne. Des renseignements à partir de différentes sources (dossiers scolaires, dossiers d'hospitalisation, évaluations psychologiques, services sociaux, évaluations antérieures) sont obtenus afin d'aider à l'évaluation. Les pourvoyeurs de soins et les professionnels qui connaissent l'élève (membres de la famille, enseignants, travailleurs sociaux, psychologues, personnel d'aide à l'éducation) peuvent être invités à rencontrer l'équipe de diagnostic au cours du processus.

L'évaluation et le diagnostic sont formulés dans un rapport contenant les conclusions de l'évaluation, le diagnostic médical et les recommandations. Un rapport sommaire est disponible (avec le consentement du tuteur légal) à l'intention des pourvoyeurs de soins, des éducateurs et des familles biologiques, ainsi que d'autres personnes travaillant avec l'enfant. L'évaluation fournit aussi des renseignements importants sur les besoins uniques de l'enfant et permet que les interventions soient adaptées en fonction de ses forces et de ses handicaps.

L'équipe de diagnostic facilitera les aiguillages et fournira un suivi à court terme auprès de la famille et des ressources communautaires en ce qui concerne les résultats de la recommandation.

Pour avoir plus d'information sur les services de diagnostic et sur la façon de faire un aiguillage, veuillez communiquer avec les organismes suivants :

Clinique pour les enfants exposés à l'alcool et aux drogues

Hôpital pour enfants de Winnipeg

840, rue Sherbrook, bureau CK275

Winnipeg (Manitoba) R3A 1S1

Téléphone : 204 787-1822

Northern Consultation Clinic

Thompson General Hospital

867, promenade Thompson Sud

Thompson (Manitoba) R8N 1Z4

Téléphone : 204 677-6580

L'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foétale

Critères de diagnostic pour le SAF, le SAFp et le TNDLA

L'ETCAF de est un terme général qui couvre des diagnostics médicaux précis : le syndrome d'alcoolisme foetal, le syndrome d'alcoolisme foetal partiel et le trouble neurologique du développement lié à l'alcool.

Syndrome d'alcoolisme foetal (SAF)	Syndrome d'alcoolisme foetal partiel (SAFp)	Trouble neurologique du développement lié à l'alcool (TNDLA)
<p>Indicateurs physiques enfant petit pour son âge apparence faciale distinctive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - petits yeux - sillon naso-labial (espace entre le nez et la lèvre supérieure) effacé - lèvre supérieure mince <p>fonctions cérébrales anormales</p>	<p>Indicateurs physiques certains, et non l'ensemble, des signes physiques l'ETCAF de</p> <p>fonctions cérébrales anormales</p>	<p>Indicateurs physiques Il n'existe pas de caractéristique physique identifiable propre au TNDLA</p> <p>fonctions cérébrales anormales</p>
<p>Les fonctions cérébrales anormales, évidentes sur toute l'étendue du spectre, comprend des anomalies dans au moins trois des domaines suivants reliés au cerveau :</p> <ul style="list-style-type: none"> • troubles neurologiques latents ou manifestes (notamment au point de vue sensorimoteur) • structure cérébrale (circonférence ou taille de la tête, imagerie par résonance magnétique) • cognition (QI) • communication (à la fois réceptive et expressive) • rendement scolaire • mémoire • fonctionnement d'exécution (sens commun) et raisonnement abstrait • déficit de l'attention/hyperactivité • comportement adaptatif, aptitudes sociales, communication sociale <p><i>Une confirmation de l'exposition prénatale à l'alcool consommé par la mère est nécessaire afin d'établir un diagnostic de SAF, de SAFp et de TNDLA.</i></p> <p><i>Il existe aussi la catégorie de diagnostic « SAF sans confirmation par la mère d'exposition à l'alcool ».</i></p>		

Remarque : Les personnes aux prises avec un TNDLA sont plus à risque d'être mal comprises parce qu'elles ne montrent pas d'indices physiques de l'ETCAF; elles ont une croissance dans la moyenne et des traits faciaux typiques. Ce diagnostic est souvent appelé une déficience cachée. La seule différence entre le TNDLA, le SAF et le SAFp est l'absence de caractéristiques physiques, et non pas la gravité de la dysfonction neurologique.

L'éventail des différences du point de vue cérébral par rapport à l'ETCAF diffère selon les personnes et entraîne de nombreuses difficultés du point de vue de l'apprentissage, du comportement et de la vie quotidienne. Les personnes atteintes de l'ETCAF possèdent bon nombre de points forts, d'aptitudes et d'intérêts. Il est important que ces points forts soient reconnus, nourris et développés.

Vous trouverez plus ample information sur les critères de diagnostic dans l'article « Fetal Alcohol Spectrum Disorder: Canadian Guidelines for Diagnosis », publié dans le *Canadian Medical Association Journal*, qui se trouve à l'adresse suivante : <http://www.ecmaj.com/cgi/content/full/172/5_suppl/S1>

Comprendre les besoins des élèves atteints de l'ETCAF

L'impact des dysfonctions de nature cérébrale sur l'apprentissage et le comportement

Les élèves atteints de l'ETCAF sont aussi différents les uns des autres que les enfants de n'importe quel autre groupe. Chacun d'entre eux présente un profil individuel complexe d'aptitudes et de difficultés. Les élèves atteints de l'ETCAF doivent donc être considérés comme des personnes et non comme des membres d'un groupe homogène. L'ETCAF peut toucher les personnes à des degrés divers, allant de légère à grave.

Les comportements qu'entraîne l'ETCAF posent souvent de grands défis aux éducateurs et aux pourvoyeurs de soins et peuvent éprouver la patience des plus dévoués et des plus expérimentés d'entre eux. De même, la réaction des enfants atteints aux mesures correctives est souvent frustrante, car elle est très irrégulière. Un enfant peut répondre favorablement une fois à un commentaire, et avoir une réaction négative au même commentaire la fois suivante. Les enfants atteints de l'ETCAF ont souvent du mal à saisir la relation de cause à effet et s'adaptent avec difficulté à des situations nouvelles ou inconnues. Par conséquent, les éducateurs et les pourvoyeurs de soins peuvent facilement mal interpréter le comportement de l'élève et y répondre d'une manière qui ne fera qu'aggraver la situation.

L'observation attentive de l'élève est capitale pour comprendre la façon dont il vit le stress, apaise sa tension, surmonte les obstacles et réagit aux changements. En observant l'enfant, on acquiert des renseignements précieux sur la manière dont il répond à ses besoins, on peut constater à quel point il essaie vraiment et on peut trouver des façons de créer un environnement qui l'appuie et encourage ses succès. Il est également possible de fournir à l'enfant un encadrement additionnel en l'amenant à apprendre par cœur des aptitudes sociales ou des schémas de comportement en société. L'approche multisensorielle holistique sera celle qui fournira à l'élève le plus de chances de comprendre. L'assimilation des programmes qui sont enseignés s'effectue le mieux dans le contexte de la vie quotidienne de l'élève. La présence d'un cadre d'apprentissage structuré, calme et encourageant est essentielle.

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent enrichir votre salle de classe en y apportant de l'humour, de la créativité, de la bienveillance, un amour des animaux, de la détermination, des talents musicaux et artistiques et un désir de plaire. À partir d'évaluations officielles ou non, vous serez en mesure d'élaborer un plan qui puise à même les forces de vos élèves afin de soutenir leurs besoins éducatifs. Un ingrédient essentiel tout au long du processus est de former et de soutenir l'estime de soi des élèves. Les enfants sont très heureux de réussir grâce à une expérience d'apprentissage. Il est important d'avoir une classe où cela se produit aussi souvent que possible.

Les enfants sont très heureux de réussir grâce à une expérience d'apprentissage.

Plan de la section

La présente section est conçue pour aider les enseignants à planifier des interventions appropriées en précisant les difficultés liées à une certaine anomalie pour chacun des domaines de nature cérébrale qui sont examinés au cours du processus de diagnostic.

Chaque domaine de nature cérébrale est expliqué, avec une insistance sur les déficiences communément associées qui sont notées chez les enfants atteints de l'ETCAF.

Une compréhension des différences au niveau cérébral aidera les enseignants à établir les stratégies à utiliser. Les neuf domaines de nature cérébrale sont traités dans l'ordre suivant :

- habiletés motrices et physiques
- habiletés de traitement sensoriel
- cognition
- communication
- rendement scolaire
- mémoire
- fonctionnement d'exécution et raisonnement abstrait
- déficit de l'attention /hyperactivité
- comportement adaptatif

Pour chaque domaine relié au cerveau, des stratégies qui se sont révélées fructueuses sont proposées. Certaines d'entre elles peuvent fonctionner auprès d'un élève en particulier et certaines, non. Chaque élève est unique; les enseignants doivent donc faire preuve de créativité et se montrer persévérants afin de trouver leurs propres stratégies utiles pour chaque élève.

En créant des milieux d'apprentissage qui répondent aux difficultés uniques des élèves atteints de l'ETCAF, les enseignants peuvent fournir un maillon important de la chaîne de soutien nécessaire pour pouvoir aider ces enfants à réussir à l'école et dans la collectivité.

Habiletés motrices et physiques

Les enfants atteints de l'ETCAF possèdent une grande variété d'habiletés motrices fines et globales. Certains excellent dans les habiletés motrices et physiques, en particulier dans les sports individuels comme la nage, le ski, la course, le patinage et le patin à roues alignées. La réussite dans ces activités est un moyen formidable d'augmenter l'estime de soi et d'acquérir un goût des loisirs qui durera toute la vie. La participation à des sports d'équipe organisés peut être plus difficile, ce qui n'est pas nécessairement lié à de faibles habiletés motrices, mais plutôt à la difficulté à mémoriser les règlements, aux déficiences du jugement et de l'aptitude à résoudre les problèmes et à des aptitudes sociales immatures. Les enfants peuvent avoir besoin de plus de soutien et de compréhension, ainsi que de répétition, de pratique, d'enseignement préalable et d'instruction individuelle pour réussir dans une équipe sportive.

Certains enfants atteints de l'ETCAF éprouvent des problèmes importants en ce qui a trait au développement moteur global et fin, ce qui peut nuire à leur fonctionnement quotidien à la maison, à l'école et dans la collectivité.

Habiletés motrices globales

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent rencontrer des difficultés pour les raisons suivantes :

- faible coordination (notamment la coordination oculo-manuelle)

La coordination des mouvements qu'exigent les activités physiques, notamment la course, le cyclisme, le patin sur glace, le patin à roues alignées, ainsi que les jeux avec balle ou ballon, peut être acquise avec retard. La physiothérapie peut aider, tout comme des activités physiques comme la nage, la danse, la gymnastique et le ski de fond, à condition que les buts visés pour ces activités soient réalistes.

- tonicité anormale (habituellement de la raideur aux bras et aux jambes, ainsi qu'une faible tonicité du tronc)

Une mauvaise stabilité centrale ou posturale du tronc, ou des muscles du tronc, peut affecter l'équilibre et le fonctionnement des élèves dans la salle de classe. Souvent, l'équilibre statique ou stationnaire se trouve plus affecté que l'équilibre en mouvement ou dynamique. L'enfant peut demeurer constamment en mouvement dans son milieu afin de tenter de maintenir une posture droite. Il dépendra souvent de sa vitesse pour demeurer à la verticale. Une analogie, pour expliquer ce phénomène, serait d'essayer de se promener très, très lentement à bicyclette. Il est beaucoup plus facile d'aller vite à bicyclette afin de maintenir son équilibre ou de prévenir les chutes. Afin de compenser leur mauvaise stabilité posturale, les enfants atteints de l'ETCAF se raidiront souvent au niveau du cou et des épaules afin d'améliorer leur stabilité, ce qui peut nuire à l'utilisation de leurs bras et de leurs mains au cours d'activités de motricité fine et les forcer à dépenser énormément d'énergie pour rester assis. Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent constamment bouger sur leur chaise, tomber

de leur chaise, éviter de s'asseoir ou rester assis seulement pour de courtes périodes, pendant des activités où il faut s'asseoir à une table ou en cercle. Les élèves tenteront souvent de s'appuyer contre un mur, un meuble ou d'autres personnes dans un effort constant pour demeurer à la verticale.

- faible conscience du corps

Un mauvais traitement sensoriel de l'information provenant des muscles et des articulations (mauvaise proprioception) entraîne une compréhension et une sensation réduites de la position et des mouvements du corps. Les élèves peuvent avoir de la difficulté à utiliser la quantité adéquate de pression ou de force pour accomplir une tâche. Par exemple, ils peuvent ne pas pouvoir contrôler de façon appropriée leurs muscles pour tenir doucement un animal, toucher un camarade de classe sans lui faire mal (p. ex., en jouant à la tag), ou lancer une balle à un coéquipier avec la force adéquate. En raison d'une faible conscience du corps, d'un contrôle réduit des muscles et d'une faible coordination, ces enfants semblent souvent maladroits, négligents ou physiquement agressifs. Ils peuvent entrer en collision avec des camarades ou des meubles, trébucher en se cognant un pied contre l'autre quand ils traversent la salle et jouer d'une manière en apparence rude ou agressive, blessant ainsi des camarades ou brisant des jouets. Ce comportement n'est pas intentionnel ou de défi, mais plutôt le résultat d'habiletés motrices affaiblies et d'une faible conscience du corps causée par une affection neurologique.

STRATÉGIES :

- Assurez-vous que les élèves ont un siège stable lorsqu'ils exécutent des travaux assis à une table ou à un pupitre. La meilleure position assise pour ces élèves consiste à s'asseoir sur une chaise bien ajustée qui laisse leur dos s'appuyer contre le dossier de la chaise. Les hanches, les genoux et les pieds devraient être à environ 90 degrés de flexion et les pieds devraient reposer fermement sur le sol ou un repose-pied, si la chaise est trop haute. Les chaises munies d'accoudoirs sont bonnes pour les enfants dont le tronc possède une faible tonicité.
- Demandez aux élèves de prendre différentes positions tout au long de la journée afin d'accomplir le travail. Proposez-leur, par exemple, de s'étendre par terre sur le ventre, de se lever, de s'asseoir sur un ballon thérapeutique, etc.
- Faites des activités structurées de motricité globale, avant les activités de motricité fine, afin de réveiller les muscles. Essayez de planifier des cours d'éducation physique tôt le matin ou de faire faire quelques tours du gymnase ou de l'école aux élèves, ou encore de leur faire monter et descendre des escaliers, avant de commencer à faire des travaux scolaires. Faites alterner les travaux assis et l'activité physique tout au long de la journée afin de garder le corps et l'esprit alertes. Un coussin ou une cale remplie d'air, qui procure du mouvement, aide à faire travailler et à renforcer les muscles de posture.

- Prévoyez des activités permettant d'améliorer l'équilibre et les habiletés de coordination. Planifiez des courses à obstacle pendant le cours d'éducation physique ou les pauses de mouvement. Cette activité pourrait demander d'escalader des obstacles ou de passer au-dessous ou à travers; de sauter ou de sautiller sur un ou deux pieds; de se tenir en équilibre sur un gros ballon ou une poutre; de lancer, de frapper ou de donner un coup de pied à un ballon pour qu'il atteigne une cible; de sautiller ou de courir le long d'une ligne; de sauter à la corde ou sur un trampoline (sous la supervision de quelqu'un).
- Améliorez leur force du haut du corps jusqu'à l'articulation de l'épaule par des activités de port de poids. Essayez de faire faire aux élèves des tractions sur les mains contre le mur ou de pousser une brouette. Demandez aux élèves de se coucher sur le ventre sur des planches à roulettes et de les faire avancer avec leurs bras. Tirez l'enfant dans cette position en lui faisant tenir une serviette ou un cerceau. Encouragez les élèves à escalader des barres de suspension ou des barreaux de gymnases; à écrire au tableau au niveau des yeux ou au-dessus du niveau des yeux; ou à pousser un gros pneu en caoutchouc le long du corridor.

Les activités structurées et organisées qui demandent de grands efforts musculaires aux élèves ont tendance à les calmer. Évitez de faire ces activités dans un milieu bruyant et non structuré, car cela tend à augmenter encore davantage le niveau d'activité. **Attention** : Surveillez bien les élèves durant ces activités car ils n'ont souvent pas conscience du danger et ils ont une faible conscience du corps.

Pour pouvoir établir un programme d'exercices qui répondent aux besoins individuels des élèves, ou adapter les bancs d'une salle de classe en vue d'un fonctionnement optimal, veuillez communiquer avec le physiothérapeute ou l'ergothérapeute de votre école.

Habiletés motrices fines

Le développement tardif de certaines habiletés motrices fines, comme le fait d'attacher ses souliers, l'écriture, l'utilisation de ciseaux et l'ouverture d'emballages alimentaires à la période de repas peut engendrer un stress supplémentaire pour l'enfant d'âge scolaire. Les élèves peuvent avoir de la difficulté à soutenir l'activité motrice nécessaire pendant toute une journée d'école sans une adaptation pour réduire les efforts demandés aux muscles. Lorsque les enfants apprennent les habiletés motrices, celles-ci peuvent devenir automatiques, mais il prend souvent plus de temps aux élèves atteints de l'ETCAF pour atteindre cet état automatique. Même une fois rendu à ce niveau, il peut leur arriver d'oublier une habileté déjà apprise. L'effort demandé pour se souvenir de la forme d'une lettre de l'alphabet et de la manière de la former pose un problème quand vient le moment d'écrire le message ou de se rappeler comment épeler un mot.

Parmi les effets neurologiques de l'ETCAF, citons :

- les modèles immatures de prise et de manipulation (notamment la prise de crayon ou de ciseaux et l'habileté à manipuler de petits objets)
- la force des mains réduite, la faible tonicité des mains, l'instabilité des articulations des mains, autant d'effets pouvant faire en sorte que les élèves se fatiguent plus vite que leurs camarades lorsqu'ils entreprennent des activités de motricité fine, comme l'utilisation d'un crayon
- le tremblement moteur fin
- la mauvaise utilisation bilatérale des mains – le recours à une main pour le mouvement et à l'autre pour s'aider
- le manque de prédominance établie d'une main sur une autre, avec plutôt une alternance entre les deux mains pour faire une activité comme le découpage ou l'utilisation d'un crayon.

STRATÉGIES :

- Assurez-vous que les élèves ont des sièges d'appui et un pupitre, qui soient convenablement ajustés. Les pieds devraient reposer fermement sur le sol, les hanches et le dos soutenus par le dossier de la chaise. Le dessus de la table devrait se trouver à une distance d'un avant-bras du menton, et les coudes devraient être posés sur la table. Le poing devrait pouvoir se poser sous le menton.
- Accordez plus de temps pour l'écriture, mais tenez compte de la difficulté des élèves à soutenir l'effort nécessaire à l'activité motrice liée à l'écriture. Les élèves peuvent peut-être ne faire qu'un peu d'écriture avant d'avoir besoin de prendre une pause.
- Réduisez la somme de retranscription nécessaire (p. ex., de ce qui est écrit au tableau ou projeté par le rétroprojecteur). Donnez une photocopie de l'information aux élèves pour qu'ils puissent l'utiliser à leurs bureaux; ayez recours à un scribe ou à un jumelage avec un camarade pour la retranscription. Aidez les élèves les plus vieux à déterminer quelle est l'information la plus pertinente dans les notes en leur faisant souligner la phrase ou l'information.
- Encouragez le développement précoce des habiletés de saisie au clavier de traitement de texte. Les logiciels de prédiction de mots peuvent aider à se servir du traitement de texte, à la lecture et à l'organisation de tâches écrites.
- Accordez du temps de pratique supplémentaire destiné à l'écriture cursive et en caractères d'imprimerie. Déterminez ensuite s'il faut encourager l'écriture cursive chez les élèves du niveau intermédiaire ou continuer en majuscules.
- Assurez-vous que les élèves ne tiennent pas leurs crayons trop fermement, ce qui est fatigant. Faites leur utiliser des bagues porte-crayon. Les bagues porte-crayon moulées peuvent aussi aider à développer une préhension à trois doigts plus efficace.

- Prévoyez un peu de temps pour des pauses où l'élève quitte son siège. Alternez entre le travail assis et l'activité physique comme de se promener un peu, d'arroser les plantes de la salle de classe, d'aller livrer un colis à une autre partie de l'école, etc. Cela aidera à garder le corps et l'esprit alertes et à accroître la productivité.
- Prévoyez des activités permettant le renforcement des mains, comme la lutte à la corde, l'utilisation d'un perforateur à trous, la vaporisation à l'aide de flacons pulvérisateurs à détente, ou l'action de pétrir, de tapoter et de faire rouler de la pâte à modeler et des argiles de différentes densités, ainsi que l'action de tordre des éponges ou des balles spongieuses.
- Utilisez une approche multisensorielle intégrant les sens visuel, tactile et musculaire, afin d'enseigner l'écriture cursive et en majuscules.
- Afin de réduire le tremblement moteur fin, augmentez la résistance ou le poids du crayon. Un crayon à mine plus douce (2B, 3B ou 4B) procure une plus grande résistance au papier. Un crayon avec figurine ajoute du poids, ou on peut aussi faire un gant spécial avec plus de poids ajouté pour alourdir (consultez votre ergothérapeute à ce sujet). Advenant que la qualité et la quantité du travail écrit demeurent faibles après avoir travaillé à l'amélioration de cette habileté, il faudra peut-être adapter les exigences en acceptant les rapports verbaux dictés dans un dictaphone, ou encore les rapports générés par ordinateur ou retranscrits par quelqu'un d'autre.

Habilités de traitement sensoriel

Le trouble du traitement sensoriel (TTS) est un trouble cérébral complexe qui touche de nombreux élèves atteints de l'ETCAF. Ces enfants interprètent mal l'information sensorielle de tous les jours comme le toucher, le son, le mouvement et l'odorat. Certains élèves se sentent bombardés d'information sensorielle; d'autres recherchent plutôt des expériences sensorielles intenses ou éprouvent d'autres problèmes.

« Les enfants aux prises avec l'ETCAF peuvent être trop ou pas assez sensibles à ce qui les entoure. Ils peuvent être incapables de communiquer leurs réactions à ce qui les entoure de façon claire et directe, n'ayant pas les mots pour dire ce qui ne va pas pour eux. Il sera plus probable qu'ils communiquent par leurs comportements à ce qui les entoure par leur comportement . . . les cadres doivent donc être modifiés pour aider les personnes aux prises avec l'ETCAF. Les comportements changent souvent lorsque le cadre est modifié . . . (Diane V. Malbin).

Les salles de classe à l'école sont des lieux étouffants pour les élèves atteints l'ETCAF, car il y a tellement de choses à voir, de mouvements à observer, de sons à entendre, de choses à sentir et de choses à toucher (des chocs accidentels dans la file en passant par la sensation sur la peau des vêtements de quelqu'un). La sensation écrasante d'être bombardé par toute cette information sensorielle peut affecter la paix intérieure des élèves, ainsi que leur habileté à s'organiser et à traiter l'information qui est présentée en classe. En conséquence, les élèves peuvent sembler désorganisés, confus, troublés émotivement, effrayés, renfermés ou encore devenir incontrôlables. Fréquemment, les pourvoyeurs de soins et les enseignants interprètent ce comportement comme étant de l'hyperactivité, de la défiance, de la résistance, de l'évitement ou de l'agressivité. En réalité, c'est le système nerveux de ces élèves qui a de la difficulté à assimiler le monde qui les entoure.

- Quand on crée un milieu d'apprentissage ou de salle de classe à l'intention des élèves atteints de l'ETCAF, toujours commencer par l'environnement physique.
- La structure et la routine sont d'une importance capitale dans la salle de classe.
- Pour que la salle de classe soit visuellement attrayante pour les élèves atteints de l'ETCAF, il vaut mieux qu'il y ait moins de choses que trop.
- Une classe dépouillée est une classe adaptée à l'élève, et non le résultat d'un manque d'intérêt ou d'efforts de la part de l'enseignant.

« Les élèves marqués par les effets de l'alcool éprouvent souvent des difficultés à filtrer et à traiter l'information sensorielle (toucher, ouïe, mouvement, odorat et goûter) qu'ils reçoivent. Chez la plupart des individus, le traitement de l'information sensorielle s'effectue spontanément. La plupart des personnes sont en mesure de filtrer l'information sensorielle et d'y réagir en conséquence. Les enfants marqués par les effets de l'alcool, cependant, éprouvent souvent de la difficulté à cette fin. Ils peuvent être hypersensibles à certains stimulus et insensibles à d'autres. Ils peuvent aussi se sentir submergés par l'information sensorielle qu'ils

reçoivent, ce qui peut affecter leur capacité d'organiser leur comportement ». (Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba *Puiser à même les ressources cachées : Planification concernant les enfants marqués par les effets de l'alcool 3.5*).

Lorsque les élèves sont submergés par tous les stimuli sensoriels qui les entourent en classe, il faudrait qu'ils puissent aller dans un endroit calme et sécuritaire ou un espace apaisant pour s'y retirer, se calmer et s'organiser. Cela ne veut pas dire un temps d'arrêt ou une punition, mais plutôt un endroit sécuritaire où aller se calmer. Au départ, ils peuvent avoir besoin d'une permission ou de conseils afin d'utiliser cet espace, ce qui doit être fait d'une façon non menaçante et non punitive. L'objectif est d'enseigner aux élèves à se gérer eux-mêmes en allant à cet endroit de leur propre chef lorsque la situation l'exige. Cela représente une capacité d'adaptation qui leur servira tout au long de leur vie. L'endroit doit être un espace sécuritaire et attirant, où ils pourront se retirer avant que leur comportement ne s'aggrave et devienne incontrôlable. Il n'y a pas de modèle prétabli pour construire un espace apaisant. « Pour des exemples, veuillez consulter les figures 1 et 2 ci-dessous. »

Figure 1



Figure 2



Une fois dans l'espace calme, les élèves ont alors à leur disposition une aide sensorielle qui sert à les calmer. L'aide sensorielle variera d'élève à élève. Il peut s'agir de tout objet, d'une couverture lourde ou d'une couverture molletonnée chaude, ou d'un livre à regarder, ou de la possibilité de dessiner ou de griffonner sur du papier, d'écouter de la musique ou des sons doux apaisants, de manipuler un objet que l'on peut tenir dans une main ou d'observer un jouet contenant de l'huile et de l'eau qui bougent lentement. Un massage complet du dos ou le fait de presser les mains et les pieds des élèves peut aussi servir à cet égard si ces derniers le tolèrent. Veuillez vérifier auprès de votre ergothérapeute afin d'obtenir certaines suggestions de trucs sécuritaires et appropriés pour calmer le système nerveux.

D'autres endroits désignés dans la salle de classe peuvent être aménagés afin de calmer et d'occuper les élèves et de les aider à mieux diriger leur attention. Les sections suivantes décrivent des stratégies visuelles, auditives, tactiles et locomotrices qui peuvent aider à gérer l'expérience sensorielle des élèves atteints de l'ETCAF.

Stratégies visuelles

Les stimuli visuels dans la classe peuvent causer beaucoup de distraction et facilement mener à une stimulation excessive. Les élèves qui sont dans des classes à stimulation visuelle réduite ont un comportement beaucoup moins hyperactif et sont mieux aptes à porter attention.

L'éclairage naturel est préférable à l'éclairage électrique. Les fenêtres devraient être munies de stores afin de pouvoir ajuster la quantité de lumière directe du soleil ou bloquer toute stimulation externe. Lorsque l'éclairage naturel n'est pas disponible, il faut avoir un éclairage fluorescent, comme de l'éclairage en spectre continu ou de l'éclairage incandescent. Les enfants sensibles peuvent voir un clignotement et entendre le ronflement produit par l'éclairage fluorescent, ce que la personne moyenne ne percevra pas. Prévoir des façons de baisser les lumières ou d'en fermer certaines tout en laissant d'autres allumées.

- Réduire la quantité d'information sur les murs de la salle de classe à l'aide de draps facilement détachables se fixant avec du Velcro ou des tringles à rideaux. (Figure 3)
- Cette couverture peut s'enlever facilement si besoin est. (Figure 4)
- Voir ci-dessous un exemple de classe de maternelle d'une grandeur normale, avec une zone d'enseignement modifiée pour réduire la stimulation au cours de l'enseignement dirigé. Le reste de la salle de classe est aménagé tout comme un milieu à stimulation normale afin de répondre aux besoins de tous les apprenants. (Figure 5)

Utiliser des portes d'armoires ou de la toile pour recouvrir les armoires de rangement, les étagères de livres, de jouets et d'approvisionnement et les placards, afin de réduire le désordre visuel présent dans la salle de classe. Les revêtements de toile devraient être faits de couleurs pastel tendre, unies et non stimulantes. (Figure 6)

Utiliser un langage visuel afin d'améliorer la compréhension et le maintien de l'acquis car les élèves atteints de l'ETCAF sont souvent des apprenants visuels et ils possèdent de fortes aptitudes de traitement visuel. Les élèves trouvent souvent qu'il est difficile de suivre les étapes d'une routine ou d'une tâche. La fragmentation des tâches en étapes visuelles plus petites et plus accessibles, à l'aide d'un programme d'ordinateur ou de photos numériques de la vie réelle, aide à la compréhension et à la mémorisation des habiletés de la vie de tous les jours, ainsi qu'aux occupations quotidiennes et travaux en classe.

Figure 3



Figure 4



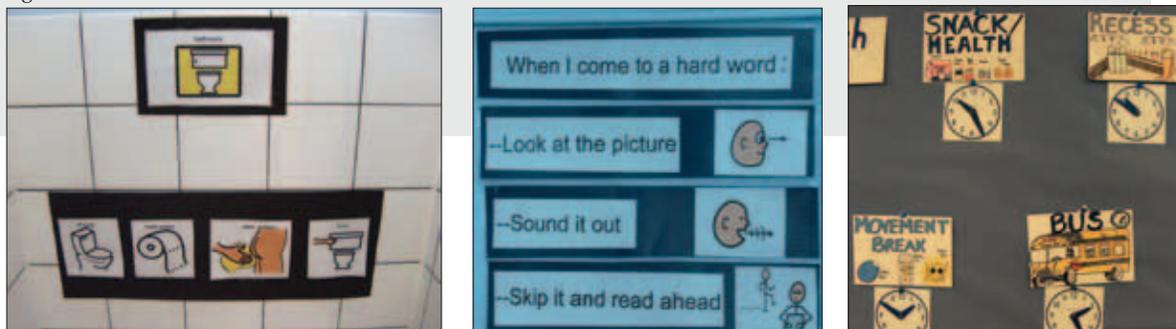
Figure 5



Figure 6

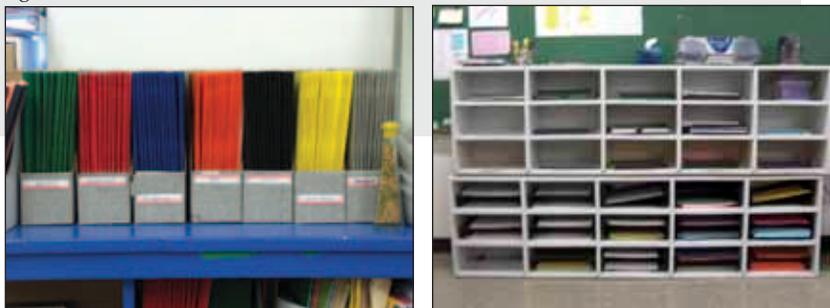


Figure 7



- Utiliser des calendriers visibles destinés aux occupations quotidiennes et pour préparer les élèves pour la journée en indiquant tout changement qui surviendra (Figure 7)
- Utiliser des étagères très ordonnées et des classeurs avec codes de couleurs afin d'aider à l'organisation des choses et à diminuer le fouillis visuel (Figure 8)
- Ajouter des images symboliques aux chansons ou aux occupations quotidiennes dans la classe (Figure 9)
- Utilisez un chronométrage visible afin d'aider les élèves à se préparer aux transitions et à prendre conscience du temps écoulé (Figure 10)

Figure 8



Il est plus difficile d'apprendre quand les élèves sont tellement submergés par leur environnement qu'ils ne prêtent plus attention ou qu'ils se referment sur eux-mêmes. Les élèves atteints de l'ETCAF ont besoin de plus de temps que l'élève moyen pour calmer leur système nerveux; par conséquent, il faudrait bon nombre d'outils et de stratégies sensorielles, selon le système sensoriel qui aide à les calmer.

Figure 9



Figure 10



Stratégies auditives (bruit et audition)

Les enfants marqués par les effets de l'alcool peuvent éprouver de la difficulté à rejeter le bruit ambiant de fond, ce qui peut les conduire à perdre leur concentration et à se noyer dans un environnement scolaire bruyant ou agité, lorsqu'ils sont exposés à des bruits soudains inattendus comme ceux provenant d'un avertisseur d'incendie ou d'un système de sonorisation.

- Les élèves devraient être préparés à l'avance aux exercices d'incendie.
- Les annonces faites à l'interphone devraient être limitées à certaines périodes de la journée si possible.
- Il faudrait avoir un bon système de sonorisation afin que la voix de l'enseignant surpasse les bruits de fond de la classe. (Figure 11)
- Faire jouer de la musique douce relaxante pour toute la classe ou encore individuellement, à l'aide d'écouteurs.
- Utiliser des protecteurs d'oreille ou des casques d'écoute pour filtrer des bruits afin de permettre aux élèves de mieux se concentrer. (Figure 12)
- Utiliser des matériaux de réduction du bruit dans toute la classe, partout où cela est possible. Installer du tapis partout où il est pratique de le faire.

Figure 11



Figure 12



Stratégies tactiles (toucher)

Les enfants marqués par les effets de l'alcool peuvent être hypersensibles ou pas assez sensibles au toucher. Un éventail d'outils et de stratégies sensorielles devrait être accessible aux élèves pour qu'ils s'en servent afin de se contrôler, selon ce qui leur est adapté. Utiliser des balles anti-stress, des chaînes porte-clés extensibles douces ou tout autre objet à manipuler qui soit doux et qui puisse se tenir dans une main. La maîtrise de soi correspond à la capacité des élèves d'atteindre, de maintenir ou de modifier de façon adéquate leur niveau de vigilance ou d'attention en fonction d'une tâche ou d'une situation précises, pour pouvoir apprendre et fonctionner de façon appropriée dans leur milieu. Ces accessoires peuvent améliorer l'apprentissage et l'attention lorsque vient le temps de s'asseoir en cercle ou pour d'autres activités assises.

L'efficacité de ces stratégies peut varier selon les élèves, ainsi que sur une base quotidienne. Ces outils devraient être offerts à tous les élèves afin qu'ils s'en servent lorsque nécessaire. (Figure 13)

Figure 13



Le sens du touché par la bouche est aussi une partie de notre système du touché et il joue un rôle important afin de calmer et de préparer le système nerveux. Certains élèves peuvent faciliter leur écoute s'ils ont quelque chose à se mettre en bouche. Des gestes comme le fait de mâcher de la gomme ou de suçoter un bonbon, une paille ou le goulot d'une bouteille d'eau peuvent souvent aider les enfants à se concentrer et à maîtriser tout en travaillant à des activités scolaires. Des règlements (imprimés et visuels) peuvent être fournis aux élèves pour les aider à se rappeler ce qu'il faut faire et ne pas faire pour bien utiliser les objets facilitant l'écoute.

Figure 14



Sens de la position du corps et du mouvement/stratégies d'équilibre

Notre sens de la position du corps est constitué de récepteurs sensoriels situés dans nos muscles, notre peau et nos articulations qui nous donnent, sans que nous en soyons conscients, de l'information sur la position des parties de notre corps. Les enfants marqués par les effets de l'alcool ont souvent des difficultés avec la conscience du corps et ses limites, ce qui leur donne une allure désorganisée, les fait pénétrer dans l'espace vital d'autrui, faire un mauvais pas ou trébucher contre des objets, entrer en collision avec des camarades ou des meubles, jouer de façon destructrice ou

briser des jouets ou d'autres objets, parce qu'ils ont de la difficulté à ajuster convenablement leurs mouvements musculaires en fonction de la tâche.

Figure 15



- Des démarcations visibles dans les espaces de vestiaires et les corridors peuvent aider les élèves à mieux se préparer et à délimiter leur espace physique quand ils se déplacent et lorsqu'ils mettent ou enlèvent leurs vêtements extérieurs (Figure 14)

- Une ligne visible faite à l'aide de ruban délimitateur de terrain posé sur le plancher de la classe ou du corridor les aide à se mettre en rang. Des dalles de plancher peintes peuvent donner aux élèves des indices visuels et des limites lorsque ceux-ci se mettent en rang dans la classe, devant la porte ou devant le lavabo. (Figure 15)

Figure 16



- Certains enfants sont sensibles à des touches avec forte pression, tels les massages dorsaux, ce qui les aide à se calmer ou à se détendre.
- Tracer des démarcations visibles sur le sol à l'aide d'une grille carrée faite de ruban adhésif en toile. Les carrés de tapis peuvent être placés sur ces carrés étant donné que la surface structurée aide à faire ressortir la démarcation au toucher. (Figure 16)
- Intégrer des pauses de mouvement dans les horaires des élèves peut les aider à se maîtriser. Les pauses de mouvement peuvent

prendre diverses formes, comme de marcher à l'extérieur de la classe, d'aller faire des commissions pour l'enseignant, ou des récréations, du yoga ou des étirements, ou encore de se balancer, de rebondir sur des ballons thérapeutiques, de faire de la balançoire, etc. Des mouvements lents et répétitifs (faire de la bascule, se balancer, rebondir) peuvent être calmants et permettre de s'organiser, tandis que des mouvements rapides allant dans toutes les directions (courir, tourner sur soi-même etc.) peuvent stimuler l'enfant de façon excessive.

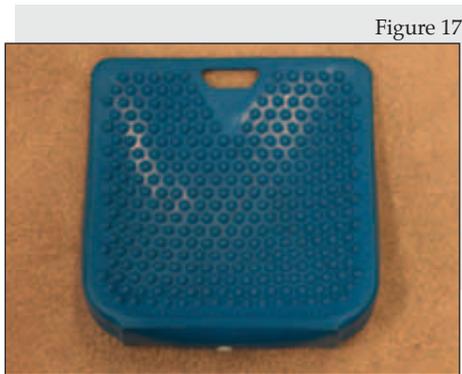


Figure 17



Figure 18

- Un coussin rempli d'air placé sur la chaise ou sur le plancher peut faire faire des mouvements aux élèves, ce dont ils ont grand besoin dans les limites d'une frontière physique (Figure 17)
- Fournir aux élèves des chaises avec accoudoirs, ce qui offre un soutien de la posture et permet d'établir des limites physiques. (Figure 18)

Aider Sandra à s'organiser

Sandra, une élève de 8^e année atteinte de l'ETCAF et dont le QI est dans la moyenne élevée, est systématiquement en retard à son premier cours, bien que sa mère la dépose toujours à l'école à l'heure. Les éducateurs et un conseiller pédagogique lui ont parlé de prendre ses responsabilités et l'ont mise dans un programme de modification du comportement, dans le cadre duquel elle reçoit des points quand elle est à l'heure et doit rester après les classes quand elle est en retard. Sandra est devenue très stressée et souvent incapable de dormir le soir.

Un jour, la conseillère a observé Sandra. Elle l'a vu descendre de la voiture de sa mère, aller directement à son casier et commencer à aller chercher toutes ses fournitures pour la classe. À mesure que les autres élèves s'activaient dans le couloir et que le bruit augmentait, Sandra devenait plus agitée et tentait d'ignorer les distractions et de trouver ses affaires. Quand la cloche a sonné, le calme est revenu et Sandra s'est détendue; elle a pu se concentrer et trouver ses affaires, pour ensuite se dépêcher de se rendre en classe... en retard. Une fois arrivée, on l'a renvoyée chercher son devoir. Après avoir cherché pendant plus de 10 minutes, elle a éclaté en sanglots, seule dans le couloir.

Heureusement, la conseillère connaissait les difficultés d'organisation des élèves souffrant de troubles de traitement de l'information; elle a donc pu aider Sandra à organiser son casier. Ensemble, ils ont placé dans des sacs de couleurs différentes le matériel destiné à chaque cours. Maintenant, Sandra n'a qu'à prendre le sac correspondant à chaque cours dans son casier. On lui a fourni l'appui et l'aide qu'il lui fallait pour acquérir une compétence de base et satisfaire son besoin d'intégration. Elle n'est plus en retard à ses cours.

Debra L. Evensen, 1994. Utilisé avec permission.

Les types de troubles cognitifs qui ressortent diffèrent selon des facteurs comme l'état de santé général de la mère, la quantité d'alcool consommée, ainsi que le stade de développement du fœtus au moment où l'alcool a été consommé.

Cognition

La plupart des enfants atteints de l'ETCAF ont subi une altération des fonctions cognitives en raison de leur trouble. Toutefois, les résultats peuvent beaucoup varier, et il n'existe aucun modèle précis de déficits. Certains élèves atteints de l'ETCAF montrent des résultats se situant à l'échelle des personnes ayant une déficience mentale, tandis que d'autres présentent des résultats bien au-dessus de la moyenne. Les types de troubles cognitifs qui ressortent diffèrent selon des facteurs comme l'état de santé général de la mère, la quantité d'alcool consommée, ainsi que le stade de développement du fœtus au moment où l'alcool a été consommé.

Bien qu'il n'existe pas de modèle précis de déficits, ceux qui se manifestent sont souvent aigus. Généralement, l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit du cerveau, qui agissent dans le fonctionnement du langage ou dans l'organisation et la planification spatiale, sont semblables. Toutefois, chez les élèves atteints de l'ETCAF, les deux hémisphères peuvent souvent comporter de grandes différences entre eux. Si la zone du langage est à un niveau plus élevé que la zone spatiale, les élèves peuvent avoir un vocabulaire impressionnant, mais se perdre quand ils changent de salle de classe. D'autres élèves peuvent être de talentueux artistes, mais incapables de décrire leur peinture.

Même lorsque les hémisphères gauche et droit du cerveau fonctionnent à des niveaux semblables, des déficits plus précis sont souvent diagnostiqués. Il peut y avoir des difficultés, notamment lorsque vient le temps d'ordonner des matériaux visuels, de noter les ressemblances entre deux objets ou de décrire un mot connu. Ces difficultés sont plus marquées que les différences que l'on trouve entre les points forts et les faiblesses des autres enfants.

Aptitudes à communiquer

En général, les enfants atteints de l'ETCAF présentent certaines incapacités ou un retard sur le plan du développement du langage. Ils ont souvent des problèmes de communication importants, quelle que soit l'importance du retard du développement en général. Les difficultés liées au langage ont des conséquences sur les communications sociales et sur l'apprentissage scolaire.

Développement du langage expressif

Les enfants atteints de l'ETCAF font souvent l'acquisition d'aptitudes langagières à un rythme plus lent que la normale. Ils n'ont peut-être pas un vocabulaire (sémantique) très étendu et ne font pas appel aux structures grammaticales (syntaxe) d'une complexité correspondant à leur âge. Ils connaissent souvent un mot, mais ne parviennent pas à s'en rappeler. Ils pourront par exemple décrire un drapeau comme « un poteau avec une couverture » ou des rôties comme « du pain chaud ». Ils emploieront un mot erroné, mais provenant de la même catégorie générale; par exemple, ils diront qu'un mouton est une chèvre. En ce qui concerne la syntaxe, ils pourront par exemple employer le mauvais pronom, mal conjuguer leurs verbes, employer les pluriels à tort, oublier des prépositions ou faire d'autres types d'erreurs communes chez les enfants.

Développement du langage dans son volet réceptif

L'ETCAF est parfois décrit comme un problème de traitement de l'information, c.-à-d. des difficultés de réception, d'interprétation et de rappel exacts de l'information, et d'incapacité d'agir d'après l'information. Les problèmes d'écoute englobent de nombreux aspects qui ont des conséquences sur la capacité des élèves à suivre des directives et à effectuer des tâches :

- *Compréhension*—Comprendre ce qui est dit, surtout si des synonymes sont utilisés. Par exemple, « additionne ces chiffres » ou « fais la somme de ces chiffres ».
- *Reconnaissance*—Comprendre si les choses ou les mots sont les mêmes ou différents.
- *Association et généralisation*—Comprendre comment deux choses sont reliées par leur catégorie, leur fonction ou leur ressemblance physique.
- *Séquence*—Suivre le bon ordre.
- *Attention sélective*—Savoir ce qu'il est important de remarquer et ce à quoi quelqu'un devrait porter attention.
- *Mémoire*—mémoire immédiate et à long terme

Les élèves atteints de l'ETCAF ne pourront peut-être pas suivre le rythme normal et la complexité du langage des instructions données ou de la discussion, ils ne se rappelleront pas toujours de ce qui a été dit et ne sauront pas comment transposer l'information sous forme d'action. Les élèves plus jeunes peuvent par exemple avoir du mal à suivre une histoire lue par l'enseignant, à moins qu'elle ne soit accompagnée d'images ou d'une représentation concrète (par exemple des marionnettes ou des modèles).

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent aussi comprendre les messages verbaux de manière concrète et littérale. Ils ne répondront pas peut-être pas si l'éducateur dit de se préparer pour la sortie scolaire ou de se mettre au travail. Ces messages peuvent être trop abstraits pour que l'élève puisse les interpréter. En revanche, il peut réagir à des consignes plus précises et plus concrètes telles : « Nous allons au zoo aujourd'hui, vous devez mettre vos souliers. », ou « Vous devez ouvrir votre livre de mathématiques. Allez à la page deux. ». Des instructions comme celles-ci sont plus simples et laissent moins de place à une mauvaise interprétation.

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent avoir des difficultés à comprendre l'intention du locuteur. On les décrit souvent comme étant égocentriques, car ils ne tiennent pas compte du point de vue de leur interlocuteur. Ils peuvent quitter le sujet de la conversation en réponse à des associations internes ou à des expériences dont l'interlocuteur n'est pas au courant. Ils peuvent employer des pronoms de façon incorrecte, et donner trop peu de détails pour que leur histoire soit sensée. Les élèves qui éprouvent des problèmes parce qu'ils ne savent pas comment répondre ou à quoi ils devraient répondre vivent parfois de nombreux conflits internes dans une journée. Leur anxiété peut s'accroître et mener à des crises. Ceux qui semblent avoir de la difficulté à se plier à une demande sont parfois uniquement incapables de comprendre la tâche qu'on leur demande d'effectuer. La désobéissance flagrante n'est parfois qu'une incapacité de transformer des instructions verbales en action. Les enseignants doivent être conscients que les élèves atteints de l'ETCAF peuvent souvent répéter avec exactitude les instructions verbales demandées mais qu'ils ont de la difficulté à répondre à la demande verbale.

Pragmatique

La pragmatique du langage se rapporte à une aptitude d'usage adéquat de la langue, comme la capacité d'un enfant à attendre son tour pour parler, à comprendre les règles de la conversation, à saluer les personnes de façon appropriée, ainsi qu'à poser des questions et à répondre à des questions correctement. On dit souvent des enfants atteints de l'ETCAF qu'ils ont un niveau de conversation mondaine, c'est-à-dire qu'ils parlent avec aisance, mais leur discours ne veut rien dire. Ils peuvent éprouver des difficultés à entreprendre une conversation et ne répondent pas toujours correctement dans un dialogue. Tenir un langage superficiel peut masquer des problèmes d'écoute et de compréhension. Certains enfants atteints de l'ETCAF peuvent avoir des déficits de communication très graves, mais sembler très bavards, au point de trop parler. Il est important de faire des commentaires à ces élèves sur leurs aptitudes de langage expressif, afin de les aider à voir ce qu'ils font et de comprendre comment ceci affecte les autres membres du groupe.

Développement de la prononciation

Les enfants atteints de l'ETCAF peuvent avoir des problèmes de prononciation faisant en sorte qu'il est difficile de comprendre ce qu'ils disent dans une conversation. Ceci pourrait aggraver les problèmes liés au développement de la sociabilité. Les problèmes d'articulation sont souvent repérés avant l'entrée de l'enfant à l'école. Pour les problèmes plus graves, l'orthophonie est essentielle. Les enseignants décideront peut-être de consulter un orthophoniste afin de déterminer la meilleure stratégie à adopter pour aider les enfants à la maison comme à l'école.

STRATÉGIES

- Choisissez du matériel simple et illustré.
- Parlez à l'élève en vous plaçant directement en face de lui et en vous servant de son nom.
- Afin de s'assurer qu'un élève a bien compris une demande verbale, l'enseignant peut demander à l'enfant de lui **montrer** ce qui doit être fait au lieu de simplement lui demander de répéter oralement les consignes.
- Placez une feuille de papier vierge sous la ligne qui est lue.
- Enregistrez les histoires pour que les élèves puissent les écouter en les lisant.
- Améliorez le vocabulaire à l'aide d'un dictionnaire visuel.
- Servez-vous d'aides visuels et d'auxiliaires pour aider les élèves à suivre des instructions verbales.
- Aidez-vous de chansonnettes ou d'aides mnémotechniques pour rappeler aux élèves ce qu'ils doivent faire ensuite.
- Évitez de vous servir de métaphores, d'euphémismes et de sarcasmes. Le langage abstrait est souvent très difficile à comprendre pour les élèves atteints de l'ETCAF.
- Limitez le nombre de questions que vous posez. Il arrive souvent que les questions soient abstraites et qu'il soit difficile d'y répondre.
- Aidez les élèves à acquérir une aptitude en enseignant cette dernière dans l'environnement où ils auront à s'en servir.
- Donnez une instruction à la fois, et répétez l'information au besoin. Vous aurez peut-être besoin de réexpliquer de nombreuses fois l'information.
- Fragmentez les tâches importantes en étapes plus petites. Rappelez-vous de vous en tenir à des instructions simples et concrètes et d'utiliser les mêmes phrases et mots clés pour des tâches précises.
- Faites des cartes de mots-clés et de mots mémorisés pour accroître le vocabulaire, favoriser les stratégies de phonétique, etc. Encouragez les élèves à se constituer un fichier de cartes de vocabulaire.

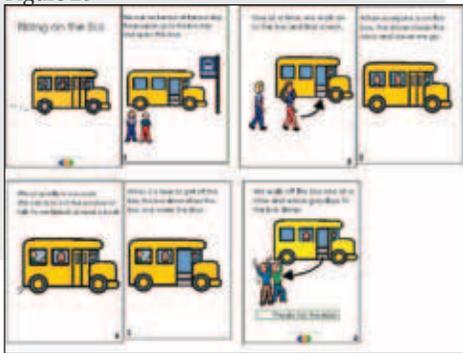
- Affichez l'information dont vous voulez que les élèves se rappellent sur leurs bureaux, ou près de ceux-ci, afin qu'ils puissent les consulter. Cette information comprend les horaires quotidiens, les choses à ramener à la maison à la fin de la journée, etc. (Figure 19)
- Adoptez des stratégies multi-modales (visuelles, auditives, tactiles, kinesthésiques). Par exemple, présentez des lettres aux élèves dans des situations diverses.
- Servez-vous de bricolage pour concrétiser les concepts abstraits. Par exemple, faites faire aux élèves un dessin illustrant un concept abstrait tel le respect envers autrui. Cette activité les aidera à comprendre ce que ce concept abstrait signifie pour eux.
- Les histoires à caractère social sont souvent très utiles afin d'aider les élèves à comprendre certains événements ou situations qui pourraient autrement s'avérer embêtants ou difficiles. Elles racontent une histoire personnalisée et illustrée qui aide les élèves à répéter une situation donnée. Ce sont des textes prévisibles que l'on peut répéter souvent et qui aident à la compréhension par les élèves d'une situation donnée. Filmez-les sur vidéo quand ils sont en train de reproduire l'histoire à caractère social, afin qu'ils puissent se voir remplir une tâche avec succès. Cette stratégie peut avoir un effet très convaincant.

Figure 19



Marjorie Guertin.
Utilisé avec permission.

Figure 20



Marjorie Guertin.

Utilisé avec permission.

L'apprentissage d'Aaron par la pratique

Aaron est en 9^e année et il est atteint de l'ETCAF. Il a été renvoyé temporairement de l'école à 15 reprises entre septembre et le début de décembre. Des 15 renvois, 13 étaient attribuables à son manque de coopération à l'heure du repas. Aaron reçoit en permanence une aide spéciale pour lui permettre de contrôler ses troubles émotionnels.

Une spécialiste au courant des défis que pose l'ETCAF a demandé à Aaron de lui parler de l'école. Il a répondu : « M. Williams ne m'aime pas. Il me crie toujours par la tête devant les autres à l'heure du repas. Je le déteste ».

La spécialiste a demandé à Aaron de lui réciter les règles de conduite de l'heure du repas. Il l'a fait sans délai et sans erreur. Elle a ensuite eu l'idée de se rendre avec lui dans la cantine vide et de lui demander de faire une démonstration. Aaron était incapable de démontrer le comportement correct et ne savait même pas où il devait s'asseoir. La spécialiste a passé le reste de leur séance à mettre les règles en pratique et a même pris des photos d'Aaron pour lui servir de rappel plus tard. Aaron n'a été renvoyé temporairement que deux fois pendant le reste de l'année, jamais pour son comportement à l'heure du repas.

Debra L. Evensen, 1994. Utilisé avec permission.

Ce qui suit représente un exemple d'une histoire à caractère social portant sur une activité quotidienne :

Comment Tommy prend l'autobus pour aller à l'école (Figure 20)

Je prends l'autobus scolaire tous les matins pour aller à l'école.

J'attends l'autobus sur les marches de mon balcon devant ma maison.

Lorsque l'autobus est complètement arrêté, je peux y monter.

Lorsque je monte dans l'autobus, je dis bonjour au chauffeur.

Je trouve mon banc dans la première rangée et je m'y assois.

Je mets mon sac-à-dos sur mes genoux et je le tiens avec mes mains.

Lorsque je suis dans l'autobus, je me sers de ma voix intérieure.

Lorsque je serai dans l'autobus, je tiendrai mon sac-à-dos sur mes genoux avec mes mains.

Lorsque je serai dans l'autobus, je resterai assis à mon banc jusqu'à ce que ce soit le temps de sortir de l'autobus. Je serai ainsi en sécurité.

Lorsque l'autobus arrive à l'école, je prends mon sac-à-dos,

Je sors de l'autobus et j'attends un adulte sur le trottoir.

Je marche avec l'adulte jusqu'à l'intérieur de l'école, en tenant mon sac-à-dos dans la main.

J'aime prendre l'autobus pour me rendre à l'école tous les matins.

Une mère raconte comment sa fille Joan a été qualifiée d'enfant « perturbateur » en première année. Son enseignante a dit que, lorsqu'elle s'est entretenue avec Joan pendant que celle-ci était assise à son pupitre, Joan avait balayé de ses bras les objets qui se trouvaient sur son pupitre, et qu'elle avait croisé les bras sur le pupitre et y avait posé la tête. L'enseignante n'était pas au courant que Joan avait un retard de traitement de l'information auditive, celle-ci est intelligente et écoute « lentement ». Joan est accablée et frustrée lorsqu'elle ne parvient pas à suivre ce qui est dit. Malheureusement, lorsque Joan ne comprenait pas les consignes verbales, l'enseignante faisait ce qu'elle pensait qu'il fallait faire : elle répétait et répétait les consignes, en utilisant davantage de mots plutôt que moins. Après que Joan a eu reçu son diagnostic de retard de traitement de l'information auditive,

son enseignante s'est mise à utiliser moins de mots, à fournir des aides visuelles et a ainsi pu éviter la frustration. La clé du succès consistait à comprendre les comportements.

• Source inconnue

Rendement scolaire

Lecture et écriture

Un élève atteint de l'ETCAF peut éprouver des difficultés :

- à faire le lien entre un son et un symbole;
- à dégager une idée maîtresse, à déduire et à prédire;
- à démarrer, à organiser sa pensée, à trier les détails et à les transposer sous forme écrite;
- à comprendre le langage figuré et certaines formes d'humour.

Les élèves n'associent pas les sons aux symboles sans instruction systématique et répétée. L'enfant qui atteint les années moyennes parvient souvent à un plateau en ce qui concerne la compréhension (celle-ci ne progresse plus ou elle progresse très lentement). Au secondaire, les élèves ont souvent besoin de matériel de lecture adapté. Tous les élèves de ce niveau doivent pouvoir lire davantage, trouver l'idée maîtresse d'une histoire, faire des déductions quand les faits ne sont pas mentionnés explicitement et faire des prédictions. Pour les élèves atteints de l'ETCAF, dont le développement de la pensée abstraite et des aptitudes de résolution de problèmes sont plus lents, l'accomplissement de ce qui précède est plus difficile et exige une planification spéciale du programme d'enseignement.

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent éprouver des difficultés à commencer à écrire, c'est-à-dire à organiser leur pensée dans l'ordre qui convient, à savoir quels détails inclure et à transposer leurs idées sous forme écrite. Au niveau élémentaire, les élèves peuvent avoir des difficultés liées à l'orthographe, à l'utilisation des majuscules et à la ponctuation. Les ressources documentaires que les élèves doivent utiliser (notamment les encyclopédies et les sites Web) sont souvent d'un niveau de lecture trop avancé pour eux. Les enseignants doivent donc choisir le matériel qui conviendra aux élèves.

STRATÉGIES

- Limitez le nombre de vos instructions et donnez des explications courtes.
- Utilisez des repères graphiques et des réseaux de mots.
- Arrêtez-vous aux points essentiels pour vous assurer que l'élève a compris.
- Assurez-vous que les élèves ont compris ce qu'ils doivent faire. Obtenir que les élèves répètent mot à mot l'instruction qui leur a été donnée ne signifie pas qu'ils ont compris; il est préférable de leur demander d'expliquer ce qu'ils doivent faire dans leurs propres mots ou de leur demander de faire une démonstration de ce qu'ils doivent faire.
- Donnez des instructions de plusieurs manières; verbalement et visuellement.
- Servez-vous de listes, par exemple une liste, écrite ou illustrée, de vérification des activités ou des travaux de la journée. Il faut enseigner aux élèves comment utiliser une telle liste.
- Ralentissez le rythme et laissez aux élèves au moins 10 secondes pour enregistrer l'information et organiser leurs réponses.
- Utilisez des gestes et des signes visuels. Exagérez ces signaux quand le message est important.
- Utilisez des aides visuelles pour accompagner les messages.
- Soyez concret et précis; montrer aux élèves ce que l'on attend d'eux et comment commencer la tâche. Les élèves qui ne font pas ce qu'ils doivent faire ont peut-être tout simplement reçu un message trop ambigu.
- Reconnaissez que les élèves ne comprennent peut-être pas un langage complexe, ou qu'ils l'interprètent mal (par exemple les constructions verbales négatives ou passives).
- Agrandissez la police de caractères, ainsi que l'espacement sur les feuilles de travaux scolaires. Réduisez la quantité de texte et mettez peu de questions sur une même page.
- Aidez les élèves à poser des questions spontanément s'ils ne comprennent pas (et à ne pas hésiter à poser la même question deux fois au besoin).
- Adoptez des stratégies d'enseignement séquentielles et répétitives qui misent sur les connaissances acquises précédemment par les élèves.
- Vérifiez périodiquement auprès de vos élèves afin de vous assurer qu'ils comprennent la tâche demandée.
- Si possible, consultez un orthopédagogue en lecture.

Aptitudes pour les mathématiques

L'élève atteint de l'ETCAF peut éprouver des difficultés :

- à comprendre le symbolisme, la signification des symboles;
- à faire un grand nombre de calculs sur une même page;
- à apprendre les tables de multiplication et d'autres concepts et opérations mathématiques;
- à mémoriser des faits mathématiques.

De nombreux élèves atteints de l'ETCAF ont des problèmes d'acquisition des concepts mathématiques. Ils ont des problèmes à calculer et à résoudre des problèmes, et ont du mal à maîtriser les concepts de temps et d'argent, qui constituent des connaissances pratiques de base. La progression de l'élève en mathématiques inclut ce qui suit :

- apprentissage du concept de nombre;
- connaissance par cœur de faits et d'algorithmes (comment grouper pour soustraire, multiplier, etc.);
- passage de calculs d'objets concrets à la résolution mentale de problèmes;
- transposition de problèmes verbaux en une séquence appropriée de calculs.

Vocabulaire

Les mathématiques ont leur propre terminologie. Les termes et leur signification doivent être enseignés avec précision et révisés continuellement, car il est peu probable que les élèves les apprendront par eux-mêmes.

Direction

Certains problèmes sont résolus de droite à gauche, d'autres de gauche à droite. En présence de confusion directionnelle, les élèves peuvent avoir besoin d'aide pour établir la direction en mathématiques et comprendre les indices qui permettent de la déterminer. Une stratégie consiste à dessiner une flèche au-dessus d'une question et à faire pointer la flèche dans la direction à suivre pour cette question.

Habilité fonctionnelle

Par rapport aux autres, les élèves atteints de l'ETCAF ont besoin de s'exercer plus longtemps (surapprentissage) pour apprendre les mécanismes du calcul de base et il leur faut répéter souvent pour que ces aptitudes deviennent automatiques. Certains élèves atteints de l'ETCAF parviennent à devenir très forts et rapides en calcul mental, tandis que d'autres ont besoin d'une calculatrice pour faire des opérations très simples, malgré des exercices répétés. Les élèves seront peut-être découragés par le grand nombre d'opérations à faire sur une page ou peuvent avoir des problèmes si la page contient plusieurs types d'exercices. Au secondaire, le programme de mathématiques devient trop abstrait et complexe pour la plupart des élèves atteints de l'ETCAF. Il peut donc convenir de mettre en place un plan éducatif personnalisé (PEP) qui insiste sur les mathématiques pratiques et appliquées à caractère très fonctionnel.

Concepts de temps

De nombreux élèves atteints de l'ETCAF n'ont pas une bonne notion du temps, comme avant et après, hier et demain, et pour ce qui est de l'heure et du temps écoulé. Il peut donc être inutile de dire à un élève qu'il lui reste cinq minutes pour terminer son problème : cinq minutes peuvent vouloir dire la même chose pour lui que cinq heures. Le vocabulaire du temps peut aussi être difficile à maîtriser : « ...moins le quart », « ...et demie », « 9 h 45 » est la même chose que « 10 heures moins le quart », « 9 h 59 » est presque « 10 heures ». Même quand les élèves apprennent à compter par intervalles de cinq minutes pour lire l'heure, ils peuvent quand même continuer à dire « 3 h 40 » pour 3 h 20. Les élèves pourront aussi être perdus dans le déroulement de la journée et ne pas savoir si on est avant ou après le repas. Le recours à un calendrier et à des horaires écrits peut renforcer les concepts temporels. Les représentations visuelles concrètes, par exemple un sablier ou un chronomètre, pour illustrer combien de temps il faut pour accomplir certaines activités pendant la journée, peuvent également aider les élèves à acquérir la notion du temps. De plus, faire un lien entre l'heure et les émissions populaires de télévision ou des horaires télévisuels peut aussi aider certains élèves atteints de l'ETCAF à mieux saisir cette notion du temps.

Concepts d'argent

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent avoir des difficultés à comprendre comment fonctionne l'argent, à quoi correspondent les différentes pièces, comment faire le total d'une poignée de monnaie, combien de monnaie recevoir contre un achat, et à juger de la valeur des articles. Certaines personnes peuvent tenter d'en profiter. Au secondaire, la gestion d'un budget et les opérations bancaires sont des éléments essentiels du programme et sont importantes pour la vie autonome. Certains adultes atteints de l'ETCAF auront besoin d'aide tout au long de leur vie pour la gestion de leur argent.

STRATÉGIES

- Les élèves auront peut-être besoin de continuer à se servir de lignes de chiffres et de matériel concret.
- Les élèves auront peut-être besoin de mettre brièvement en pratique chaque jour des faits mathématiques pendant toute l'année scolaire afin que ceux-ci deviennent automatiques.
- Soyez à l'affût des élèves qui « paralysent » sous la pression du travail rapide minuté. Permettez des périodes prolongées pour les tests et les devoirs.
- Réduisez le nombre de problèmes que contient une page pour que les élèves ne soient pas bouleversés avant d'avoir commencé.
- Agrandissez la taille de la police de caractères dans les questions, ainsi que l'espacement entre celles-ci.
- Mettez tous les problèmes d'un type sur une même page; ajoutez graduellement des problèmes différents à la page.
- Servez-vous d'un surligneur pour aider les élèves à suivre les instructions, par exemple où commencer et où finir.
- Les élèves qui ont des problèmes d'organisation spatiale peuvent se servir de papier millimétré pour garder leurs colonnes et leurs graphiques alignés.
- Laissez les élèves se servir d'une calculatrice pour les opérations de base.
- Trouvez des moyens ingénieux de présenter les concepts mathématiques et les exercices de résolution de problèmes à l'aide de représentations concrètes (y compris le temps et l'heure).
- Insistez sur les mathématiques pratiques et fonctionnelles, surtout dans le contexte dans lequel les élèves auront à les utiliser. Des prospectus et d'autres documents imprimés fournis aux points de vente sont utiles. Ils donnent des indices illustrés et numériques pour des articles se retrouvant communément dans la vie quotidienne des élèves.
- Trouvez des façons d'aider les élèves à s'organiser et à prendre leurs responsabilités.
- Servez-vous de moyens techniques divers pour faire vos présentations. Par exemple, vous pouvez utiliser des livres enregistrés, des rétroprojecteurs ou l'ordinateur.
- Adoptez des stratégies d'enseignement multi-modales afin de donner des consignes. Utilisez par exemple l'apprentissage kinesthésique, les scénarios et les jeux de rôle.
- Utilisez des chansons ou des poèmes afin d'aider dans l'enseignement de concepts mathématiques.

Aptitudes pour les sciences

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent éprouver des difficultés :

- à utiliser et à comprendre le vocabulaire scientifique;
- à manifester des habiletés dans l'enregistrement, l'interprétation et la discussion d'observations;
- à passer de calculs à l'aide de matériel concret à la résolution mentale de problèmes.

De nombreux élèves atteints de l'ETCAF ont des problèmes d'apprentissage des concepts et des procédés scientifiques. Ils peuvent éprouver des difficultés à faire des expériences, à se servir de matériel, à résoudre des problèmes de déduction et d'inférence. Toutefois, les sciences, particulièrement si elles sont pratiques, sont des domaines qui conviennent tout à fait aux élèves atteints de l'ETCAF. Les cours de sciences fournissent des expériences réelles, des occasions de travailler efficacement en groupe, des occasions d'observer, d'expérimenter, bref, des avantages concrets.

Les progrès en sciences comprennent les étapes suivantes :

- acquisition d'un vocabulaire scientifique en situation réelle;
- connaissance des faits et expérimentation scientifique (méthode et théorie scientifiques);
- passage de la compréhension à des applications généralisées et à la résolution de problèmes précis dans un contexte réel.

Vocabulaire

Les sciences ont leur propre terminologie. Les termes et leur signification doivent être enseignés avec précision et révisés continuellement, car il est peu probable que les élèves atteints de l'ETCAF les apprendront par eux-mêmes.

Expérimentation

Les élèves atteints de l'ETCAF n'ont peut-être pas les habiletés motrices fines nécessaires à la manipulation indépendante de matériel scientifique (par ex. de microscopes). Par exemple, la préparation des lamelles, la coloration, l'ajustement des miroirs, la mise au point et l'orientation de l'image dans le champ visuel peuvent poser pour eux de grandes difficultés. Certains peuvent aussi avoir du mal à comprendre les instructions données oralement, ne pas savoir quoi chercher ou ne pas pouvoir décrire leurs observations.

L'apprentissage des techniques de laboratoire et l'utilisation de l'équipement sont des objectifs de base en science; les élèves atteints de l'ETCAF doivent donc pouvoir s'exercer davantage avec le matériel; il leur faut des instructions particulières, du temps supplémentaire et peut-être l'aide d'un camarade. Avant de permettre aux élèves d'aborder un programme de sciences, il faut également songer aux questions de sécurité, aux problèmes de lecture des manuels de laboratoire et à toute adaptation spéciale du matériel.

Investigation

Par rapport aux autres, les élèves atteints de l'ETCAF ont besoin de s'exercer plus longtemps (surapprentissage) avant qu'une tâche ne devienne automatique. Mettez sur la compréhension par la présentation de la même information dans des contextes différents, avec des questions reliées. Servez-vous de matériel concret, car les exemples d'idées scientifiques peuvent non seulement stimuler la motivation, mais également faciliter l'acquisition d'un concept. Au secondaire, les éléments du programme de sciences sont parfois trop abstraits ou complexes pour certains élèves atteints de l'ETCAF. Un PEP à caractère très fonctionnel, avec une insistance sur les sciences pratiques et appliquées, est donc approprié.

Sur le plan personnel, les élèves atteints de l'ETCAF éprouvent de la frustration et du stress parce qu'ils sont différents; ils ne savent toutefois pas et ne peuvent pas expliquer pourquoi. En explorant avec eux soigneusement le corps humain et son fonctionnement, ainsi que le cerveau et son fonctionnement, on pourra aider ces élèves à comprendre leurs différences physiques, comportementales et intellectuelles. En leur donnant une raison, on peut réduire leur stress et leurs frustrations, et leur permettre de mieux comprendre leur propre comportement, ainsi que leur façon de penser.

STRATÉGIES

- Prévoyez un autre environnement où l'élève peut faire les travaux ou les tests.
- Donnez à l'élève des éléments d'organisation poussés des concepts scientifiques.
- Adaptez le rythme des activités.
- Donnez des représentations concrètes des idées scientifiques en vous servant de modèles réels.
- Encouragez la participation personnelle en abordant des domaines scientifiques qui touchent directement l'élève, par exemple l'alimentation et les besoins nutritifs, le système nerveux, le cerveau et son fonctionnement et la technologie de réadaptation.
- Demandez du matériel de laboratoire adapté, notamment des tables plus basses et des microscopes spécialisés.
- Augmentez la compréhension en présentant à nouveau l'information et la terminologie dans de nouveaux contextes avec de nouveaux sous-problèmes.
- Employez du matériel didactique dont le niveau de lecture est moins avancé.
- Servez-vous de matériel plus pratique contenant moins de vocabulaire et nécessitant moins de lecture autonome et de travail écrit.
- Gardez des échantillons de travaux que les élèves peuvent consulter.
- Servez-vous de programmes informatiques qui fournissent des occasions de mettre les sciences en pratique et d'enregistrer les résultats.

- Établissez un gabarit de rapport de laboratoire sur ordinateur.
- Étiquetez clairement tout le matériel et l'équipement.
- Mettez au point, affichez ou remettez aux élèves des fiches de sécurité ainsi que des listes de vérification concernant l'utilisation de l'équipement. Servez-vous d'illustrations sur la liste de vérification pour améliorer la compréhension.
- Soyez à l'affût des élèves qui « paralysent » sous la pression du travail rapide minuté. Prévoyez du temps supplémentaire pour les examens et les devoirs. Il faudra peut-être les aider pour les expériences dans lesquelles les procédures sont faites en temps limité, par ex. travailler avec du plâtre qui durcit rapidement.
- Servez-vous d'un surligneur pour aider les élèves à suivre les instructions, par exemple où commencer et où finir.
- Permettez aux élèves de se servir d'une calculatrice pour les opérations simples.
- Trouvez des façons d'aider les élèves à s'organiser et à prendre leurs responsabilités.
- Adoptez des stratégies pédagogiques multi-modales afin de donner des consignes, par exemple l'apprentissage kinesthésique, les scénarios et les jeux de rôles.
- Donnez aux élèves diverses façons de mettre en pratique leur nouveau vocabulaire et les tâches qu'ils ont apprises, par exemple en organisant des jeux en équipe, avec des logiciels qui questionnent et commentent les réponses, par des feuilles de travail, par l'apprentissage par les pairs ou par des contrôles quotidiens rapides.
- Utilisez la cuisine ou d'autres activités culinaires afin de compléter les résultats du programme de sciences.

Aptitudes artistiques

Un élève atteint de l'ETCAF peut éprouver des difficultés :

- à utiliser et à comprendre le vocabulaire artistique;
- à maintenir son niveau d'intérêt jusqu'à la fin d'un projet;
- à improviser avec du matériel, des costumes, de la musique et sa voix

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent apporter de grands talents créatifs, musicaux et artistiques à la classe. Si la participation de ces élèves est parfois limitée par leurs besoins spéciaux, les enseignants peuvent mettre au point des méthodes originales pour inclure ces élèves dans les programmes d'art. De nombreuses activités intègrent une foule de domaines et parce que la danse, le théâtre, la musique et les arts visuels fournissent une grande richesse d'expériences et de formes de communication, les élèves atteints de l'ETCAF doivent être encouragés à y participer le plus possible.

La progression dans les matières artistiques comprend ce qui suit :

- acquisition de facultés d' « expression »;
- connaissance de faits et de principes de conception artistique acquis par la participation active et soutenue;
- utilisation des connaissances artistiques pour accroître les habiletés créatrices et de présentation;
- accroissement de la variété des contextes et des moyens d'expression d'une gamme plus étendue de pensées, d'images et de sentiments.

Musique

La formation en musique permet au corps et à l'esprit de l'élève d'interagir avec le son. La création musicale, les présentations et l'écoute sont des formes de communication qui peuvent aider les élèves atteints de l'ETCAF à percevoir, explorer, communiquer et réfléchir à ses pensées, ses sentiments et ses idées, sans forcément avoir à les exprimer sous forme écrite. Certains élèves atteints de l'ETCAF peuvent avoir besoin de soutien supplémentaire dans la classe de musique en raison des questions d'espace. Souvent, les élèves doivent s'asseoir ou se tenir debout en groupe dans les cours de musique et ils ne disposent pas d'un espace personnel clairement défini dans la salle de classe de musique. De plus, les activités musicales peuvent être trop bruyantes et trop stimulantes pour certains élèves. Mémoriser des paroles de chansons ou des notes à jouer peut devenir frustrant. La manipulation des instruments de musique et le bruit occasionné par ceux-ci peuvent aussi engendrer des difficultés.

Danse

La formation en danse donne aux élèves l'occasion de transformer des images, des idées et des sentiments en gestes et en mouvements. La danse peut également donner aux élèves atteints de l'ETCAF un autre langage de communication. Certains élèves auront des retards importants pour ce qui est des aptitudes motrices fines et globales, ce qui peut avoir des conséquences sur leur acquisition d'habiletés dans ce domaine. Si on leur donne la liberté d'adapter leurs mouvements, l'éducation en danse peut donner aux élèves l'occasion de s'exprimer, peut favoriser les aptitudes de coopération et l'appréciation de leurs propres habiletés et de celles des autres. La danse peut aussi être mise à profit pour améliorer l'intégration des sens et les activités de motricité globale.

Théâtre

Le théâtre donne aux élèves des occasions d'expression créatrice, de compréhension et d'appréciation des différences entre les gens. Pour les élèves atteints de l'ETCAF, le théâtre peut constituer une soupape idéale et un important domaine de développement social et personnel. Les jeux de rôles, les sketches et les pièces de théâtre courtes constituent des techniques pédagogiques très efficaces d'exploration et d'examen de situations, d'expériences (positives et négatives) et de rôles. On peut s'en servir pour faire des choix, résoudre des conflits et encourager la prise de responsabilités face à ses propres actions, dans un milieu sûr et encourageant. La formation en art dramatique fournit l'occasion d'enseigner les différences qui existent dans les rapports sociaux, et de mettre en lumière les comportements interpersonnels appropriés et ceux qui ne le sont pas, de transmettre des aptitudes pour la communication et une discipline de travail. Elle favorise la préparation de l'élève aux défis de sa vie présente et à ceux auxquels il fera face plus tard.

Arts visuels

La formation en arts visuels donne à l'élève l'occasion de créer des images et de ressentir toute la puissance de celles-ci. Les élèves atteints de l'ETCAF à qui on donne l'occasion de créer et de communiquer par l'image peuvent produire des autoportraits et des représentations remarquables. Les activités liées aux arts visuels peuvent aussi donner aux camarades de classe la possibilité d'établir un sentiment d'appartenance collective et de se trouver des points communs. Divers moyens d'expression artistique, comme le découpage avec des ciseaux, la création de collages ainsi que le coloriage, renforcent les habiletés motrices fines. Certaines activités, comme faire du papier mâché, manipuler de l'argile ou de la pâte à modeler peut répondre à différents besoins sensoriels et être très apaisants pour certains élèves. Cependant, en raison de problèmes sensoriels, l'utilisation de certains moyens d'expression artistique peut ne pas être aussi fructueuse que d'autres, ce qui peut être établi de manière empirique.

STRATÉGIES

- Donnez aux élèves des occasions d'apprentissage coopératif et en groupe.
- Reliez des concepts nouveaux à des expériences réelles.
- Servez-vous d'expériences multi-sensorielles dans les activités.
- Adoptez des stratégies d'apprentissage multi-modales afin de donner des consignes, par exemple l'apprentissage kinesthésique, les scénarios et les jeux de rôles.
- Donnez des instructions précises sur les aptitudes sociales et les convenances aux élèves qui font des prestations comme à ceux qui font partie de l'auditoire.
- Donnez aux élèves des méthodes d'organisation explicites poussées des concepts clés.
- Adaptez le rythme des activités (ralentissez).
- Servez-vous de matériel concret, tels les modèles ou illustrations.
- Favorisez la participation personnelle dans les matières artistiques qui touchent directement l'élève.
- Gardez des échantillons de travaux que les élèves peuvent consulter.
- Trouvez des façons d'aider les élèves à s'organiser et à prendre leurs responsabilités.
- Donnez aux élèves des moyens variés de mettre en pratique leur nouveau vocabulaire et leurs nouvelles tâches, par exemple des jeux d'équipe ou des logiciels informatique.
- Demandez l'aide de pairs, de tuteurs ou de bénévoles.
- Demandez aux aides-enseignants de travailler avec de petits groupes d'élèves de même qu'individuellement, avec un élève atteint de l'ETCAF.
- Ayez recours aux consultants et aux aides-enseignants pour la résolution de problèmes et la mise au point de stratégies pour l'enseignement des matières artistiques.
- Utilisez du bricolage afin d'afficher et d'enseigner le langage des tâches, ainsi que le contexte émotionnel propre à une situation.
- Fournissez les textes ou des images pour des chansons et des notes.

Aptitudes mnésiques

Les aptitudes mnésiques constituent souvent un problème majeur pour les enfants atteints de l'ETCAF. En classe, ces élèves peuvent être incapables de répondre à des questions, oublier comment effectuer une tâche qu'ils ont pourtant accomplie une centaine de fois auparavant, prendre une semaine pour s'exercer quotidiennement afin de mémoriser un poème, ou avoir des problèmes sur le terrain de jeux pour ne pas avoir suivi les règlements. Chacun de ces scénarios représente un problème différent lié au processus mnémonique et pour il existe pour chacun d'entre eux des stratégies permettant d'améliorer l'apprentissage. Si nous parvenons à trouver la bonne approche, les enfants atteints de l'ETCAF peuvent être aptes à apprendre malgré leurs difficultés mnésiques.

Le processus mnémonique exige des élèves qu'ils se concentrent sur l'information à apprendre, et la sélectionne (encodage), puis qu'ils ordonnent l'information à l'aide de stratégies de mémorisation à court et à long terme (stockage) et, enfin, qu'ils accèdent à l'information selon les besoins (récupération). Des problèmes peuvent survenir à n'importe quelle étape du processus. Il est important que les enseignants observent le processus attentivement afin de s'assurer que le bon problème a bien été cerné avec justesse. Par exemple, certains élèves atteints de l'ETCAF peuvent être perçus comme ayant des problèmes de comportement alors qu'en fait, ils ont simplement besoin de rappels quotidiens et d'images visuelles pour les aider à mémoriser les règlements. D'autres élèves ont peut-être une bonne mémoire, mais il leur faut des stratégies afin de mieux classer l'information de manière à la récupérer plus facilement . . . un peu comme une bibliothèque remplie d'une multitude de livres, mais désordonnée et mal rangée.

En général, les élèves atteints de l'ETCAF constituent des apprenants sensibles au concret, qui mémorisent mieux s'ils font appel à leur sens : le toucher, la vue, le goût et l'ouïe. Il a été démontré que l'apprentissage par l'expérience était très efficace et que l'apprentissage visuel était généralement plus efficace que l'apprentissage verbal. L'information abstraite constitue habituellement ce dont les élèves atteints de l'ETCAF apprennent et se souviennent avec le plus de difficulté.

STRATÉGIES

- L'enchaînement, le classement par catégories et l'organisation des éléments d'information est une aptitude qui doit être enseignée et révisée à chaque tâche.
- La routine, la structure et la répétition sont les principaux moyens employés pour régler les problèmes de mémoire liés à l'ETCAF et dont l'efficacité a été démontrée.
- Les activités pratiques, les sorties scolaires et l'interaction liée aux événements de tous les jours ont plus de probabilités d'être conservées dans la mémoire à long terme que l'information présentée verbalement ou l'information abstraite.
- Les nouveaux éléments d'information doivent être présentés à un rythme plus lent et reliés à de l'information antérieure pour une meilleure mémorisation.
- L'enseignement préalable, l'enseignement de suivi, ainsi que les rappels, aident les élèves atteints de l'ETCAF à mieux accéder à l'information et à faire les liens entre les divers éléments d'information. Par exemple, mettez au mur les choses qui ont été apprises, créez un dictionnaire personnel. Utilisez des photos numériques de l'élève qui concernent sa situation d'apprentissage dans son dictionnaire personnel.
- Aidez les élèves à trouver ce dont ils ont besoin plutôt que de le mémoriser. Encouragez-les à se doter de leurs propres livres de référence et à les utiliser, et fournissez-leur des documents de référence dans la salle de classe.
- Ayez recours à des stratégies mnémotechniques et aidez les élèves à trouver la stratégie qui fonctionne le mieux pour eux.

Le test de mathématiques de Kevin

Kevin est un garçon de 3^e année atteint du SAF. Il a réussi ses multiplications sans erreur lundi et a reçu les éloges de son professeur et de ses camarades. Deux jours plus tard, dans le cadre d'un travail nouveau mais semblable, Kevin n'a pas su donner la bonne réponse dans plus de la moitié des cas.

Son enseignante, qui connaissait les différences d'apprentissage des élèves atteints du SAF, savait que l'apprentissage et la récupération intermittents sont normaux. Elle a donc pu rassurer Kevin en lui expliquant que c'était normal et a entrepris d'enseigner à nouveau la matière. Kevin aime son enseignante, il se sent en sécurité dans cet environnement sans stress et continue d'avoir hâte de retourner à l'école.

*Debra L. Evensen, 1994
Utilisé avec permission.*

Fonctionnement d'exécution et raisonnement abstrait

Le fonctionnement d'exécution se rapporte à des processus cognitifs d'ordre supérieur dont l'inhibition, la souplesse de la pensée, la mémoire de travail, la planification, la fluidité de la pensée, la prévision, le lien de causalité entre la cause et l'effet, le jugement, l'emploi de stratégie et l'organisation. Le fonctionnement d'exécution a été reconnu comme un élément faible, en particulier chez les enfants atteints de l'ETCAF, et il est considéré comme un aspect cérébral distinct de l'intelligence ou de la cognition. Les enfants atteints de l'ETCAF peuvent avoir une intelligence moyenne, mais ils n'ont toutefois pas la capacité d'appliquer cette intelligence dans leur fonctionnement quotidien à la maison ou en classe. On peut appeler ce fonctionnement d'exécution le sens commun, ce qui est bien souvent affecté chez les enfants atteints de l'ETCAF.

Les enseignants et les parents disent que les enfants atteints de l'ETCAF font les mêmes erreurs plusieurs fois de suite, sans égard au nombre de corrections ou de punitions qui leur sont infligées. Ces enfants semblent éprouver des difficultés à relier une cause à son effet et à modifier leur comportement en conséquence. Ceci ne veut toutefois pas dire qu'il est inutile de leur imposer des conséquences; il faudra en revanche peut-être faire particulièrement attention à toujours et immédiatement faire suivre un acte inacceptable d'une conséquence, en rappelant les raisons à l'enfant. Imposer des conséquences à la maison pour quelque chose que l'enfant a fait à l'école, ou l'inverse, ne sera pas très utile pour éduquer l'enfant parce qu'il a des difficultés à généraliser à partir d'un milieu à un autre.

Mise en garde au sujet des conséquences : elles doivent être directement reliées au comportement et servir à corriger ce dernier, et non pas à le punir. Il faut démontrer une attitude positive lorsque l'on impose des conséquences. Elles doivent être brèves, concrètes et contextuelles. Soyez conscient de l'effet de l'imposition de conséquences sur les élèves. Si les élèves ne comprennent pas bien les conséquences imposées, cela les pousse à l'isolement, et leur estime de soi peut en souffrir et leur faire croire qu'ils sont mauvais. Souvenez-vous que les élèves atteints de l'ETCAF ne tireront pas nécessairement de leçon à partir des conséquences imposées, ou qu'ils peuvent oublier ce qu'ils en ont retenu d'un moment à l'autre. Cela ne doit pas être vu comme une attitude de défi ou un comportement intentionnel ou dirigé personnellement contre l'adulte, mais plutôt comme le résultat du fonctionnement anormal de leur cerveau. Personne ne songerait à punir un enfant aveugle qui refuserait de lire au tableau parce que c'est le fruit d'une incapacité physique indépendante de sa volonté personnelle. Au lieu de cela, on adapterait le cadre pour aider l'enfant à réussir en classe. Le fait d'avoir recours à une approche préventive plus dynamique en ce qui concerne le comportement avant qu'il ne se manifeste réduit souvent le besoin d'imposer des conséquences.

Pourquoi de telles difficultés à percevoir les conséquences? Plusieurs raisons peuvent être avancées. Premièrement, le comportement est souvent impulsif : les enfants atteints de l'ETCAF ne songent tout simplement pas à la possibilité d'une conséquence ou à ce que leurs actes aient des effets. Certaines récompenses ou punitions sont souvent efficaces au début, mais finissent par perdre leur utilité. Deuxièmement, les conséquences sont souvent incertaines. On les mentionne pour empêcher que quelque-chose se produise : « si tu lances cette boule de neige, quelqu'un pourrait se faire mal », « ne t'aventures pas dans la rue, une voiture pourrait te frapper ». Or, il arrive souvent (heureusement) que des comportements dangereux n'aient pas de conséquences néfastes, ou tout au moins de conséquences naturelles. Personne ne se blesse. L'enfant court dans la rue devant un camion et ne se fait pas frapper. Il semble parfois qu'avertir les enfants atteints de l'ETCAF d'un danger possible ne suffit pas; ils doivent en vivre l'expérience et s'en rendre compte d'eux-mêmes. Évidemment, ceci peut avoir des conséquences graves. Troisièmement, les situations ne sont jamais exactement identiques. Les enfants atteints de l'ETCAF ne peuvent pas appliquer le comportement utilisé dans une situation à un autre contexte. Parfois, ils généralisent trop bien et, plutôt que de se souvenir de la règle, se rappellent sa seule exception. Ils ont souvent une notion très stricte et égoïste de ce qui est juste.

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent avoir des réponses inhabituelles diverses dans des circonstances nouvelles ou frustrantes. L'accroissement du niveau d'anxiété peut entraîner le retrait, des crises ou d'autres comportements de passage à l'acte dangereux pour eux-mêmes ou les autres. Un jeune enfant atteint de l'ETCAF peut faire des crises de colère aiguës et trouver difficile de s'adapter aux changements. De nombreux adolescents atteints ont tendance à être dépressifs, à faire preuve de mauvais jugement ou d'impulsivité. On les décrit souvent comme étant innocents, manquant de maturité ou faciles à maltraiter.

40.12

« Les enseignants, directeurs, surintendants et commissions scolaires tiennent compte, le cas échéant, des besoins spéciaux des élèves au moment de prendre une décision en vue d'imposer une mesure disciplinaire, notamment une suspension ou une expulsion. »

Loi sur l'administration scolaire (Règlement 156/2005)

Voici d'autres exemples de réactions fréquemment observées chez les enfants atteints de l'ETCAF :

- vols, mensonges et attitude de défi;
- difficulté de prévoir ou de comprendre les conséquences du comportement;
- enfant facilement manipulé ou mené par les autres;
- difficultés à se faire des amis et à les garder;
- enfant exagérément amical et affectueux, qui se laisse facilement aborder par les étrangers;
- persévérance et entêtement;
- faible aptitude à s'organiser en classe, à apporter le matériel qu'il faut en classe ou à ramener de la maison à l'école les livres ou devoirs appropriés ou l'inverse.

STRATÉGIES

- Prenez le temps de dialoguer avec les élèves atteints de l'ETCAF. Vous verrez comment ils pensent. Cela peut vous aider à élaborer la stratégie qui convient. Invitez-les à participer à la formulation d'une stratégie.
- Décidez de ce qui est plus important et de ce qui dépend de la volonté des élèves. Ne tenez pas compte du reste.
- Soyez aussi cohérent que possible dans l'imposition de conséquences. Imposez-les le plus immédiatement possible et rappelez aux élèves la raison justifiant ces conséquences, en vous rappelant qu'ils pourraient ne pas retenir cet élément d'information.
- Aidez les élèves à résoudre des problèmes : « Comment le problème a-t-il commencé? » « Qu'est-ce que j'ai fait?, » « À qui ai-je nui?, » « Qu'est-ce que j'aurais pu faire autrement? » et « Qu'est-ce que je pourrais faire autrement la prochaine fois? ». Écrivez ce qui est dit pour que les élèves puissent suivre la conversation. Des histoires à caractère social ou des dessins avec légende donnent aussi de bons résultats.
- Aidez les élèves à prendre le point de vue d'une autre personne.
- Tenez compte des limites verbales et mnésiques des élèves lorsqu'il vient d'y avoir un incident et qu'il faut décider de la conséquence appropriée et naturelle à imposer. Invitez les élèves à participer au processus, en leur demandant de donner leurs commentaires sur ce qui pourrait mieux fonctionner pour eux, à leur avis.

Organisez une période de retour au calme dans un espace sécuritaire et apaisant, en classe ou à la maison, avant de vous entretenir avec eux. Faites attention à ne pas trop utiliser de mots, car les élèves pourraient trouver difficile de traiter toute l'information, et vous pourriez perdre leur attention. Utiliser moins de mots et plus d'aides visuelles ou faire une démonstration, c'est ce qui fonctionne le mieux.

- Prévoyez et prévenez les problèmes à l'aide d'une surveillance attentive ou d'une collaboration avec les camarades (c.-à-d. jumelage avec un camarade, élève-tuteur).
- Proposez des stratégies d'organisation dans la classe. Par exemple, des horaires quotidiens détaillés (visuels ou écrits en fonction de l'aptitude de l'élève), de l'aide pour mettre de l'ordre dans les fournitures scolaires, le pupitre, le casier, pour fragmenter une tâche ou un ensemble de consignes en étapes plus petites ou mieux accessibles sous forme écrite ou illustrée, afin de s'assurer de la bonne compréhension et de la réussite.

Déficit de l'attention/hyperactivité

Certains élèves atteints de l'ETCAF ont de graves problèmes de concentration, ce qui rend l'apprentissage difficile. Pour ces derniers, la salle de classe peut être trop stimulante. Il ne faut pas en déduire que la classe doit être trop dépouillée et morne, mais plutôt que les distractions visuelles et auditives doivent être tenues à un minimum.

Pour réduire les distractions visuelles, le matériel qui n'est pas utilisé peut être mis dans des boîtes ou rangé dans une armoire, et ne pas rester en vue sur la table. Évitez les mobiles qui se balancent au plafond et d'autres décorations semblables qui déconcentrent. Il faudra aussi peut-être ajuster l'intensité de l'éclairage. Pour un élève qui tente de résoudre un problème de mathématiques, même la présence d'une bavure de stylo sur la page peut être distrayante. En outre, le degré de distraction augmente avec la difficulté de la tâche. Afin de pouvoir se concentrer, les élèves dont l'attention auditive est sélective doivent travailler dans un environnement où les bruits de fond sont réduits au minimum. Pour ces élèves, la voix de l'éducateur doit dépasser le bruit de fond. Les élèves pourront aussi mieux se concentrer s'ils sont placés près de la source d'information. Vous pourrez obtenir des renseignements sur les techniques d'amplification de la voix de l'éducateur auprès d'un spécialiste en audiologie. Utilisez des signes non verbaux pour réduire le bruit en classe.

Avec le temps, l'élève apprendra que, quand les distractions sont trop nombreuses, il doit se retirer dans un endroit plus calme. Il faut toutefois que l'élève sache bien qu'il ne s'agit pas d'une punition. L'enseignant doit prévoir les problèmes avant que les comportements ne soient hors de contrôle. Il pourra par exemple s'entendre avec l'élève sur un signe que ce dernier peut employer quand il sent qu'il a besoin de s'isoler. Avec le temps, l'élève apprendra à se maîtriser. Les élèves qui ne sont pas capables de travailler dans une salle de classe réussissent souvent bien sur une base individuelle.

« Les besoins exceptionnels d'un élève en matière d'apprentissage doivent être pris en considération dans l'imposition de sanctions. Les élèves aux prises avec des déficiences peuvent ne pas comprendre pourquoi ils sont suspendus ou renvoyés temporairement et, dans certains cas, le comportement peut être directement lié aux besoins exceptionnels en matière d'apprentissage. Ces facteurs, et d'autres formes de mesures disciplinaires, devraient être pris en considération »

(Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba).

En ce qui concerne les élèves hyperactifs, l'enseigner doit réfléchir à des façons de permettre aux élèves de faire certains mouvements sans distraire les autres. Pour certains élèves, des périodes d'activité physique suivies d'une activité calme sont bénéfiques. Toutefois, pour d'autres, l'activité physique entraîne une stimulation excessive. Les enfants hyperactifs sont souvent impulsifs. Ils diront par exemple « je sais que je n'aurais pas dû, mais je n'ai pas pu m'en empêcher »; de même, ils peuvent exploser à la moindre provocation physique ou verbale. Ces enfants peuvent se mettre dans des situations dangereuses, par exemple courir dans la rue sans regarder, ou sauter dans la partie profonde d'une piscine. Leur enseigner à se contrôler et à verbaliser leurs émotions constitue une petite partie de la solution; l'essentiel de la solution repose toutefois sur une proche supervision. Si l'hyperactivité diminue pendant l'adolescence, les troubles de l'attention eux ne s'estompent pas.

Pour certains élèves, la médication représente une solution possible, mais seulement combinée à du soutien en classe. Il est important de noter qu'en raison des différences cérébrales chez les enfants atteints de l'ETCAF, bien souvent la médication n'a pas les mêmes effets ou ne nécessite pas les mêmes dosages que pour d'autres personnes. Cela peut prendre beaucoup de temps avant de trouver la médication qui convient de façon efficace.

STRATÉGIES

- Enseignez aux élèves à se parler pour rester concentrés (par exemple : « Je dois d'abord faire... ») et à contrôler leurs comportements impulsifs (c'est-à-dire à s'arrêter pour réfléchir). Adoptez vous-même ces techniques pour encourager l'élève à les utiliser.
- Enseignez à l'élève comment maîtriser ses comportements impulsifs en lui apprenant comment entreprendre une action, quand l'entreprendre et comment inhiber ses comportements jusqu'à ce qu'il ait eu l'occasion de réfléchir.
- Employez des rappels concrets (par exemple un signe d'arrêt tenu dans la main) pour aider les élèves à modifier un comportement problématique en classe (par exemple appeler sans lever la main).
- Les conséquences de comportements déplacés doivent être immédiates.
- Les élèves qui ont besoin d'être stimulés par le mouvement pourraient faire certaines activités, notamment la lecture, dans un fauteuil à bascule.
- Essayez de répondre au besoin de stimulation physique en collant du papier de verre sous le bureau de l'élève ou en y fixant une balle à serrer (qui augmente la force).
- La musique en sourdine calme certains enfants.
- Prévoyez un endroit calme où les enfants peuvent se retirer quand les distractions sont trop importantes.

- Les activités rythmiques, par exemple la récitation en chœur, le fait d'épeler des mots ou les chansons mathématiques, sont des moyens efficaces de garder l'attention.
- Établissez un signal qui signifie « frustration ».
- L'enseignement de concepts par la musique peut être efficace.
- Toutes les activités doivent être brèves.
- Demandez aux élèves de vous dire ce qui a favorisé leur apprentissage et ce qui ne l'a pas beaucoup aidé. Dites par exemple : « Qu'est-ce qu'on peut faire pour que ceci fonctionne? » ou « Si cela n'était pas utile, pourquoi? ».

Comportement adaptatif

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent éprouver de la difficulté à fonctionner de façon indépendante et à acquérir des habiletés de la vie quotidienne.

Le terme « comportement adaptatif » se rapporte à la capacité de démontrer des aptitudes nécessaires à vivre de façon autonome dans la vie de tous les jours. Au Manitoba, l'Adaptive Behavioural Assessment System (ABAS), ou l'échelle de comportement adaptatif Vineland, sont des exemples de mesure des fonctions cérébrales dans ce domaine. L'évaluation mesure le comportement adaptatif conceptuel, social et pratique et sert à déterminer comment une personne répond aux exigences quotidiennes. Un élève peut avoir un Q.I. moyen mais obtenir de faibles résultats aux évaluations de comportement adaptatif. Les renseignements obtenus à partir de ce type d'évaluation sont critiques pour fixer des objectifs en matière d'éducation pour les élèves atteints de l'ETCAF.

Le comportement adaptatif peut comprendre, sans s'y limiter, les aptitudes suivantes :

- manger, s'alimenter, se servir d'ustensiles, commander un repas au restaurant
- avoir de bonnes manières à table
- prendre soin de son hygiène de base; prendre son bain, se brosser les dents, se coiffer
- utiliser la toilette
- porter un grand soin à ses vêtements et à se vêtir convenablement
- avoir le sens de l'orientation
- utiliser les moyens de transport de façon sécuritaire
- traverser la rue de façon sécuritaire
- se servir du téléphone, placer un appel et y répondre, utiliser un annuaire téléphonique et prendre un message
- connaître l'adresse de son domicile et son numéro de téléphone

- faire attention à son argent, à ses économies, à son budget, à ses transactions bancaires et à ses achats
- avoir des capacités élémentaires de lecture et d'écriture, telles la lecture, la parole et la connaissance de l'orthographe
- accomplir des tâches élémentaires d'entretien de la maison et prendre soin de ses possessions
- arriver à l'heure à l'école, aux rendez-vous et au travail.

Le comportement adaptatif doit être enseigné, et la nature des troubles neurologiques auxquels sont confrontés les élèves atteints de l'ETCAF peut rendre la maîtrise de ces aptitudes particulièrement difficile. Quelle que soit l'efficacité, la créativité et la durée de l'instruction, rien n'assure que les élèves atteints de l'ETCAF seront capables d'exploiter ce qui leur est enseigné sans pouvoir compter sur son soutien. Il est impératif que cet aspect soit traité avec des objectifs qui correspondent à la capacité des élèves.

Les élèves atteints de l'ETCAF peuvent aussi exiger plus de supervision que leurs camarades pour garantir leur sécurité à mesure qu'ils acquièrent des aptitudes d'adaptation et sociales, comme la sécurité routière et le fait de s'abstenir de parler aux étrangers. L'objectif ultime consiste à aider l'enfant à avoir une plus grande estime de soi, ce qui est un ingrédient essentiel à la réussite et à la résilience. L'estime de soi se bâtit lorsque les élèves détiennent une preuve concrète de leur propre compétence quand il s'agit d'accomplir seul une tâche ou encore de demander de l'aide pour exécuter la tâche.

Enseigner le comportement adaptatif

L'enseignement du comportement adaptatif comprend les aspects suivants :

- modelage, jeux de rôles
- pratique guidée
- utilisation d'un langage et d'une méthode qui soient cohérents entre le domicile et l'école
- répétition de l'enseignement
- commentaires immédiats et directs
- si possible, film vidéo de l'élève quand il est en train de démontrer l'aptitude
- éloge de l'élève pour toutes ses réussites, avec un encadrement en cas de difficultés.

STRATÉGIES

- Faites participer les élèves à l'étape d'élaboration de résolution des problèmes.
- Établissez des limites et respectez-les de façon constante.
- Encouragez les élèves à s'encourager eux-mêmes. « Je peux faire ceci, », « C'est correct de demander de l'aide ».
- Établissez avec l'élève un plan qu'il peut suivre quand il se sent dépassé par ce qui l'entoure. Aidez-le à apprendre à quel moment il commence à se sentir dépassé et à savoir quoi faire à ce moment.
- Élaborez des marches à suivre de façon cohérente pour chaque partie d'une journée scolaire.
- Passez en revue et expliquez les règles de la classe, au besoin.
- Encouragez les élèves à aider en tant que participants appréciés de la classe.
- Soyez conscient qu'un comportement indésirable est le signe que certains éléments du milieu doivent être modifiés. Comme les élèves atteints de l'ETCAF ne sont pas en mesure d'apporter des changements à leurs troubles neurologiques, c'est à l'éducateur de le faire.
- Les erreurs constituent pour l'éducateur des occasions de corriger et d'adapter le milieu d'apprentissage.

Aptitudes sociales

D'après l'Association canadienne qui s'occupe des troubles d'Apprentissage, les aptitudes sociales sont définies comme celles que nous utilisons dès lors que nous nous trouvons avec au moins un autre personne ou plus.

La National Association of School Psychologists déclare que les aptitudes sociales incluent les éléments suivants mais sans s'y limiter :

- Le fait de demander la permission poliment ou de demander de l'aide
- Le fait d'écouter
- Le déchiffrement des indices sociaux
- Le fait de suivre les directives
- Le fait de maintenir la concentration
- Le partage
- Le fait d'avoir de bonnes manières, p. ex., en disant s'il vous plaît et merci
- Le fait d'attendre patiemment
- Le fait d'attendre son tour
- Le fait de présenter des excuses
- Le fait d'accepter les conséquences
- La résolution de problèmes
- Le règlement de conflits
- Le traitement des sentiments.

Voici un exemple :

À cause de ses déficits de mémoire, de son incapacité de prédire les événements futurs et de son impulsivité, Johnny, un élève de cinquième année, a souvent des conflits avec ses camarades de classe. Un jour, Johnny a arraché un crayon des mains de son camarade. Ce comportement a créé un conflit avec le camarade et l'enseignant. Compte tenu de l'âge de Johnny, l'enseignant s'attendait à ce que celui-ci sache demander poliment s'il pouvait emprunter le crayon. Toutefois, à cause de différences de nature cérébrale, il n'a pas cette aptitude sociale de façon cohérente. Ce comportement est frustrant pour Johnny, pour ses camarades de classe et pour son enseignant.

Il faut examiner les difficultés posées par les aptitudes sociales dans la perspective de l'ETCAF et reformuler les comportements afin de déterminer les attentes appropriées, les approches pédagogiques d'enseignement et les stratégies d'intervention.

Grâce au tableau de la page suivante, nous pouvons commencer à reformuler le comportement afin de déterminer quelle est la meilleure manière d'éduquer et d'encourager les élèves.

Reformulation du comportement social

Comportement social	Exige la capacité de	Ce que vous pouvez voir	Suggestions de soutien
Demande d'aide ou de permission	<ul style="list-style-type: none"> * Généraliser * Interpréter les relations de cause et d'effet * Prédire les résultats 	<ul style="list-style-type: none"> * le fait de prendre des choses aux autres * Interruption des autres * Comportement négatif 	<ul style="list-style-type: none"> * Vérifier avec l'élève fréquemment pour éviter les difficultés de comportement * Un indice visuel que l'élève demande de l'aide
Écoute	<ul style="list-style-type: none"> * Traiter l'information sensorielle * Filtrer l'information sensorielle * Stocker et récupérer l'information 	<ul style="list-style-type: none"> * Manque de concentration * Mauvais contact visuel * Agitation * Distraction des autres 	<ul style="list-style-type: none"> * Utiliser des outils d'écoute * Réduire les distractions externes
Respect des directives	<ul style="list-style-type: none"> * Se souvenir de ce qui a été dit * Traduire l'information auditive ou visuelle en actes appropriés 	<ul style="list-style-type: none"> * Manque de suivi * Non-respect * Défiance 	<ul style="list-style-type: none"> * Découper les tâches en petites entités * Répéter * Donner des indices visuels
Perception des indices sociaux	<ul style="list-style-type: none"> * Généraliser * Interpréter la gestuelle * Traiter l'information visuelle 	<ul style="list-style-type: none"> * Comportement bizarre * Réponses inappropriées * Rire déplacé 	<ul style="list-style-type: none"> * Aider l'interprétation de la communication non verbale * Faire des représentations concrètes pour les émotions * Script social
Manières	<ul style="list-style-type: none"> * Généraliser * Interpréter les relations de cause à effet * Se souvenir 	<ul style="list-style-type: none"> * Comportement impoli * Défiance * Réponses inappropriées 	<ul style="list-style-type: none"> * Guider la pratique * Enseigner et réenseigner * Inciter * Féliciter les bonnes manières * Anecdotes sociales
Fait d'attendre patiemment	<ul style="list-style-type: none"> * Comprendre et internaliser la notion de temps * Rester pendant de longues périodes 	<ul style="list-style-type: none"> * Impulsivité * Comportement perturbateur 	<ul style="list-style-type: none"> * Réduire le temps d'attente * Utiliser une minuterie visuelle
Partage et fait d'attendre son tour	<ul style="list-style-type: none"> * Comprendre la notion de prendre son tour * Ne pas être impulsif 	<ul style="list-style-type: none"> * Jeu turbulent * Discussions 	<ul style="list-style-type: none"> * Pratique guidée * Indices visuels * Démonstration * Surveillance * Anecdotes sociales
Présentation d'excuses	<ul style="list-style-type: none"> * Comprendre des concepts abstraits * Comprendre et traiter le problème * Comprendre et traiter le raisonnement de cause et d'effet 	<ul style="list-style-type: none"> * Défiance * Manque de sincérité * Refus de présenter des excuses 	<ul style="list-style-type: none"> * Expliquer l'incident de façon concrète * Anecdotes sociales * Démonstration * Pratique guidée * Anecdotes sociales
Résolution de problèmes et de conflits	<ul style="list-style-type: none"> * Avoir des points de vue opposés et soupeser les options * Prédire raisonnablement ce qui peut se produire * Comprendre et traiter des pensées abstraites * Être empathique * Comprendre et traiter la cause et l'effet 	<ul style="list-style-type: none"> * Conflits avec les pairs et les adultes * Réactions inappropriées dans certains cas * Frustration 	<ul style="list-style-type: none"> * Intervention guidée pour aider à passer à résoudre les problèmes * Surveillance pour empêcher les conflits

Ce que les élèves veulent que leurs enseignants sachent

Voici un exposé fait par Joe, un élève de mi-primaire atteint de l'ETCAF, pour aider ses enseignants à mieux comprendre ses besoins en matière d'apprentissage. C'est ce qui est bon pour Joe et ne sert que d'exemple. Tous les élèves n'ont pas les mêmes points forts et les mêmes difficultés.

Il existe toutes sortes de cerveaux...

Certains cerveaux apprennent mieux en regardant...

D'autres apprennent mieux en faisant...

D'autres apprennent mieux en écoutant ou en parlant...

Certains cerveaux apprennent mieux en faisant plusieurs choses à la fois (écouter, voir, faire...)

Voici mon type de cerveau

- Certaines choses sont faciles, et certaines choses sont difficiles.
- Ce qui est facile pour moi, c'est de lire, de faire des mathématiques ou de l'éducation physique et d'avoir des amis et de les garder.
- Ce qui est difficile pour moi, c'est la composition, l'écriture manuscrite, la saisie au clavier et la transcription de mes idées sur le papier.

Ce que mon cerveau aime vraiment :

1) Mon cerveau aime trouver la solution visuellement

- Je suis excellent pour concevoir, fabriquer, construire ou dessiner des choses.
- Je suis aussi excellent pour comprendre ce que je vois (casse-tête, cartes, dessins, jeux, savoir où sont les choses).

Cela signifie que pour bien m'enseigner, il faut me montrer les choses.

2) Mon cerveau est aussi excellent pour comprendre ce que j'entends

- si c'est intéressant.
- si je suis concentré avant que vous commenciez à parler.
- si vous ne parlez pas trop longtemps... avec trop de mots et que mon cerveau ne décroche pas.

3) Mon cerveau apprend aussi les choses par la pratique

- Je suis adroit dans le travail manuel.
- J'aime être occupé et je suis bon dans certains sports.
- Je suis bon pour fabriquer des choses et pour dessiner ou concevoir au crayon.

Je suis un incroyable apprenant visuel direct!

Ce qui est difficile pour mon cerveau ...

- c'est de faire attention et de rester concentré pendant la durée de la classe (surtout si les gens parlent beaucoup).
- c'est de me souvenir de ce que je vois et de ce que j'entends (parfois quand vous ne vous concentrez pas de façon longue et assez approfondie, il est difficile de mémoriser).

Les idées de Joe en ce qui concerne l'école :

- Laissez-moi utiliser un ordinateur pour écrire et pour les histoires, sauf si j'ai envie d'écrire à la main.
- Parfois, laissez-moi parler pendant que quelqu'un écrit, car cela marche bien (laissez-moi essayer ça avec des mots-clés écrits ou avec un dessin, un diagramme ou un tableau).
- **Parlez moins et montrez-moi davantage** ce que je suis censé faire.
- **Donnez-moi des choses à regarder** quand vous enseignez ou aidez-moi à m'en rappeler (dessins, cartes, esquisses, tableaux, notes, écriture au tableau, listes, programmes informatiques...).
- Veillez à ce que je sois **concentré** avant de me donner des directives importantes ou de l'information.
 - Vous pouvez m'appeler par mon nom ou dire « c'est important ».
 - Vous pouvez vous asseoir tout à côté de moi.
 - Vous pouvez me donner un bon espace de travail sans trop de désordre ou d'objets éparpillés.
 - Vous pouvez me demander si j'ai compris.
 - Vérifiez que je vous regarde avant de commencer à parler.

Ce que les parents veulent que les enseignants sachent

Les parents en tant que membres de l'équipe

La communication ouverte permet d'établir des relations solides.

Les parents doivent savoir que leurs enfants sont protégés quand ils sont avec vous et que vous les aidez, eux et leur famille. Voici une liste de conseils utiles pour le personnel de l'école, qui a été produite par des parents d'enfants atteints de l'ETCAF au Manitoba.

- Pour appuyer l'enfant atteint de l'ETCAF, la meilleure méthode est celle du travail en équipe. Les parents connaissent mieux leurs enfants que quiconque et ils veulent qu'ils soient intégrés dans des équipes fonctionnelles de l'école. Les parents veulent donner à l'école l'information qui sera utile pour créer un niveau d'apprentissage utile à leurs enfants. Il se peut qu'il faille du temps et de la pratique pour qu'une équipe puisse travailler ensemble. Les parents auront besoin de temps pour apprendre le langage de l'école, et l'école aura besoin de temps pour apprendre le langage des parents. En théorie, les parents et l'équipe de l'école apprendront les uns des autres.
- La planification en vue de la réussite aide à diminuer le stress pour l'enfant, pour la famille et pour l'école. Les parents veulent être intégrés dans une approche dynamique pour éviter les problèmes et les comportements non désirés. Les difficultés de comportement signalent que le cadre doit être adapté pour répondre aux besoins de l'enfant. Il est souvent très utile d'examiner les modèles de conduite au lieu de prendre les détails d'un incident isolé. Le parent sait habituellement quels sont les événements déclencheurs pour certains comportements et il peut aider l'école à les éviter.
- Lorsqu'un problème se produit chez l'enfant à l'école, les parents demandent que l'école communique avec eux. Bon nombre d'enfants atteints de l'ETCAF ont une mauvaise mémoire à court terme et sont incapables de faire des liens de cause à effet. Souvent les enfants atteints de l'ETCAF oublieront un mauvais comportement avant de quitter l'école à la fin de la journée. Dites aux parents s'il s'est produit un problème important. Si vous avez une inquiétude ou si vous envisagez d'inviter des ressources professionnelles dans l'école, faites participer les parents à la décision. Construisez des relations de façon honnête, avec une communication ouverte.

- Reconnaissez qu'il y a des difficultés. L'éducation des enfants atteints de l'ETCAF est à la fois une récompense et un problème. Il n'y a pas deux enfants qui soient pareils, et les stratégies changeront régulièrement avec certains enfants. Les parents demandent que vous les incluiez dans le processus de résolution des problèmes. Personne ne s'attend à ce que l'école ait toutes les réponses.
- Accueillez les parents en leur parlant des réussites du jour aussi souvent que possible. Même si la réussite est peu importante, on peut la célébrer. Les notes joyeuses sont des facteurs encourageants pour l'estime de soi qui sont incroyables pour les enfants.
- Partager les ressources. Les parents ont souvent de l'information sur l'ETCAF qui peut servir à l'équipe de l'école, ou l'équipe de l'école peut avoir des informations et des ressources qui pourraient être utiles à la famille.
- Les parents demandent que leurs enfants soient autorisés à participer aux sorties à l'extérieur et aux activités de loisir. Les parents veulent que l'école trouve des moyens qui permettraient à leurs enfants atteints de l'ETCAF d'être intégrés aux groupes.
- Le fait d'enseigner aux autres élèves de la classe à accepter et l'importance et la valeur de la socialisation avec les enfants handicapés constitue un apprentissage important.
- Les parents peuvent être les défenseurs convaincus et ils cherchent à appuyer de leur mieux leurs enfants et leur famille.

Le changement de paradigme *

Le changement consiste à voir un enfant non plus comme quelqu'un qui *ne veut pas faire quelque chose mais comme quelqu'un qui ne peut éventuellement pas le faire.*

Le changement veut dire que l'on cesse

DE VOIR UN ENFANT COMME

ne voulant pas
mauvais
paresseux
menteur
hésitant à faire un effort
méchant
insouciant, renfermé
refusant de se calmer
capricieux, exigeant
têtu
cherchant à énerver
cherchant à attirer l'attention
agissant comme un bébé
voleur
ne fait pas d'effort
a une conduite inappropriée
ne cherche pas à comprendre ce qui est évident

PASSAGE PERSONNEL DE :

sentiment de désespoir
crainte
chaos, confusion
colère
lutte de pouvoir
frustration
épuisement
absence de résultats satisfaisants
isolement

PASSAGE PROFESSIONNEL DE :

approche traditionnelle
application des conséquences
interventions traditionnelles
changement des personnes

POUR COMPRENDRE L'ENFANT COMME QUELQU'UN QUI :

ne peut pas
est frustré, se défend, a des difficultés
fait de son mieux
confabule, en rajoute
est fatigué ou ne peut pas commencer
est sur la défensive, souffre et a subi des abus
ne peut pas montrer de sentiments
est trop stimulé
est trop sensible
ne comprend rien
ne peut pas se souvenir
a besoin de contacts et de soutien
est trop jeune
ne comprend pas la propriété
est fatigué de toujours échouer
ne peut pas comprendre les choses qu'il faut faire
a besoin qu'on lui répète plusieurs fois

À DES SENTIMENTS DE :

espoir
compréhension
organisation, utilité
reformulation des perceptions,
résolution
travail en collaboration, pas contre
essai d'une autre manière pas plus fort
nouvelle énergie, nouvelles options
à essayer
détection et soutien des points forts
réseautage, collaboration

À :

reconnaissance des différences
cérébrales
prévention des problèmes
expansion des options
professionnelles, développement
de stratégies efficaces
milieux en évolution

« Les croyances dictent les comportements. La croyance qui veut que bon nombre de caractéristiques primaires d'apprentissage et de comportement associées à l'ETCAF découlent de comportements délibérés, volontaires et intentionnels conduit souvent à l'application de punitions contre ces symptômes... La clé...consiste à faire les liens entre la dysfonction cérébrale et la présentation de comportements, la reformulation de perceptions et le passage de la punition au soutien.»

* Source : Tous droits réservés © 2002, 1999, Diane V. Malbin. Utilisé avec permission.

John est un adulte atteint de l'ETCAF. Pour lui, cela signifie que, tous les jours, il doit se battre pour tenter de réaliser ses rêves de façon passionnée. En tant qu'adulte, il lutte de façon plus intense pour gérer l'argent, pour contrôler son impulsivité et pour gérer le décalage qu'il y a entre ses actes et la compréhension du fait qu'il y aura des conséquences qui seront imposées. Après plusieurs années difficiles où il a consommé de la drogue et de l'alcool et a eu des démêlés avec la loi, John a compris en fin de compte comment l'ETCAF touchait sa vie et il a continué à voir combien il était important pour lui de se fortifier grâce à un soutien approprié et à un milieu qui l'encourage. Actuellement, John dispose d'un appui par du personnel 14 heures par jour. Cet appui est centré sur l'élimination des situations où l'environnement déclenche des décisions impulsives néfastes, avec des rappels respectueux des conséquences qui résultent des actes envisagés et de l'aide pour accomplir les tâches souhaitées. Par exemple, John accepte maintenant des conseils de gestion d'argent de la part du personnel. Ensemble, John et le personnel ont créé un système où il ne touche que rarement à l'argent comptant, fait un dépôt direct pour tous ses chèques de paie et se rend régulièrement à la banque et dans les magasins avec quelqu'un afin d'éviter les achats impulsifs comme de la drogue et de l'alcool. Avec ce type de structure et de soutien dans tous les domaines de sa vie, John a fini par entièrement meubler son propre appartement, à trouver et à garder un bon emploi, à terminer avec succès sa période de probation et à participer de façon approfondie à la vie de son nouveau-né.

Déficiences secondaires *

Dans le domaine de l'ETCAF, il est courant d'entendre les termes déficiences primaires et secondaires.

On entend par déficiences primaires, celles avec lesquelles l'enfant est né et qui découlent du dommage causé au cerveau par l'alcool. Elles correspondent aux différences qui existent dans la structure cérébrale et dans sa fonction, comme il a été expliqué dans la section précédente *Understanding the Needs of the Student with FASD*.

On entend par déficiences secondaires celles qui évoluent avec le temps lorsqu'il y a eu une incompatibilité entre la personne et son environnement. Il s'agit de déficiences que la personne n'avait pas à la naissance et qui peuvent être améliorées par une plus grande compréhension et des interventions précoces appropriées. Parmi des exemples de déficiences secondaires, citons :

- la fatigue, la frustration
- l'anxiété, la crainte
- le comportement rigide, têtu et querelleur
- le fait d'être débordé, de se refermer (mutisme)
- la mauvaise image de soi, le sentiment d'échec et la faible estime de soi
- l'isolement
- le passage à l'acte ou l'agression
- les problèmes de famille et d'école
- les problèmes de dépression et autres difficultés de santé mentale
- les démêlés avec la loi
- les problèmes de drogues et d'alcool
- les problèmes d'emploi
- l'itinérance.

Lorsque les élèves atteints de l'ETCAF ont des appuis appropriés, il est possible de réduire, voire même éliminer certaines déficiences secondaires. Le défi pour les éducateurs est d'encourager les compétences, les stratégies et les techniques dont les élèves ont besoin pour vivre des vies aussi indépendantes que possible.

**Source: Adapté d' Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba. Cap sur l'inclusion: Puiser à même les ressources cachées : Planification concernant les enfants marqués par les effets de l'alcool. Winnipeg (Manitoba) : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 2001. 1.7.*

Ce que les éducateurs doivent savoir

Préparation pour l'école

Si vous avez un élève atteint de l'ETCAF dans votre classe ou avez été informé que vous en aurez un bientôt, nous espérons que vos préoccupations trouveront une réponse ici et que vous serez aiguillé vers d'autres personnes qui pourront vous aider.

Personne ne s'attend à ce que vous ne fassiez cela tout seul. Examinez le processus suivant lorsque vous préparez votre élève ou travaillez avec lui. Votre directeur d'école ou l'enseignant ressource peut vous aider à contacter un personnel spécialisé dans votre division.

Étape 1 : Recueillir l'information

Posez la question : Quels sont les points forts et les besoins d'apprentissage de l'élève?

Vérifiez les antécédents de l'élève

Le dossier permanent de l'élève peut inclure des renseignements d'importance vitale qui montrent les points faibles détectés auparavant et les besoins de l'élève. Parmi les sources d'information, citons entre autres :

- les bulletins scolaires des années antérieures
- les résumés d'évaluations ou recommandations de rapports cliniques ou médicaux
- la famille
- un plan éducatif personnalisé (PEP) récent.

Faites intervenir les parents

Les parents ou les tuteurs de l'enfant en âge scolaire atteint de l'ETCAF possèdent de l'information précieuse sur les points forts et les besoins de leur enfant. Ils constituent une partie intégrale de l'équipe intrascolaire et sont essentiels à la planification du plan éducatif personnalisé. Il est important comme première étape d'écouter les parents pour établir un partenariat d'éducation fondé sur la confiance (Annexe 1).

Questions à poser

Voici les questions que vous voudrez poser aux parents, aux anciens enseignants des années précédentes ou à toute autre personne qui connaît l'élève. Ces questions peuvent vous aider à planifier des stratégies pour répondre à ses besoins :

- Quelle partie du jour vous semble être la plus productive pour cet élève? La moins productive?
- Quels sont les compétences et intérêts qui sont les points forts de cet élève?
- Quelles activités en classe sont les plus prisées par l'élève? Ces activités peuvent-elles être alternées avec celles qu'il trouve plus difficiles?
- Dans quelle mesure l'élève est-il capable de suivre des routines en salle de classe de façon indépendante? Comment peut-il être aidé pour devenir plus indépendant dans ce domaine?
- Dans quelle mesure l'élève est-il capable de s'efforcer d'atteindre les résultats d'apprentissage du programme provincial? Dans quels domaines l'instruction et les tâches peuvent être adaptées pour appuyer l'apprentissage des élèves?
- Comment cet élève interagit-il avec ses pairs dans la salle de classe? Avec quels élèves est-il capable de travailler de la façon plus productive?
- Quels types d'événements ou d'activités semblent causer le plus d'anxiété à cet élève? Comment peut-on aider l'élève à affronter ces situations?
- Quels sont les événements déclencheurs chez l'élève? Qu'est-ce qui aide l'élève à se calmer?
- Les transitions sont-elles difficiles pour l'élève?
- L'élève est-il sensible aux questions sensorielles?

Étape 2 : Faire un plan et l'appliquer

Posez la question : De quoi l'élève a-t-il besoin pour réussir en classe?

Documents imprimés

Les publications suivantes d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba offrent des renseignements détaillés sur la manière de répondre aux besoins des élèves ayant des besoins particuliers très variés. Bon nombre de stratégies d'enseignement qui se trouvent dans ces guides peuvent servir de façon efficace auprès des élèves atteints de l'ETCAF.

- ÉDUCATION, FORMATION PROFESSIONNELLE ET JEUNESSE MANITOBA. *Cap sur l'inclusion : Puiser à même les ressources cachées : Planification concernant les enfants marqués par les effets de l'alcool*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 2001. <<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/enfdiff/alcool/index.html>>.
- ÉDUCATION, FORMATION PROFESSIONNELLE ET JEUNESSE MANITOBA. *Plan éducatif personnalisé : Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'un PEP (de la maternelle au secondaire 4)*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 1998. <<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/enfdiff/pep/index.html>>.

- ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. *Le succès à la portée de tous les apprenants : Manuel concernant l'enseignement différentiel – Ouvrage de référence pour les écoles (maternelle à secondaire 4)*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1997. (copie papier seulement)
- ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. *Un plan d'ensemble sur le développement de la pensée : enseigner comment réfléchir à l'aide des programmes d'études – Document à l'intention des écoles de la maternelle au secondaire 4*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1996. (copie papier seulement)

Consultez des collègues spécialisés

Les titulaires de classe peuvent consulter des experts quand ils planifient des interventions en classe pour des élèves atteints de l'ETCAF, notamment :

- d'autres enseignants et administrateurs ayant travaillé antérieurement avec des élèves atteints de l'ETCAF
- des enseignants ressources ou conseillers scolaires en classe pour l'enseignement spécialisé
- des consultants, coordonnateurs et administrateurs de la division.

Faites un essai

Faites la liste des besoins de l'élève, en les classant par priorités, du plus important au moins important, et choisissez des activités qui permettront de répondre aux besoins les plus importants en premier. Inscrivez les soutiens qui doivent être fournis.

Étape 3 : Évaluer le plan

Posez la question : L'élève réussit-il en classe?

Si le plan fonctionne, posez la question :

- Que pensent les parents et l'élève au sujet du plan?
- Le plan continuera-t-il à être efficace comme tel?
- Ces soutiens peuvent-ils être combinés à d'autres pour allonger la période d'efficacité?
- Avec quelle fréquence l'efficacité du plan sera-t-elle évaluée?

Si le plan n'est pas couronné de succès :

- Quelle partie du plan *fonctionne* et pourquoi?
- Avez-vous d'autres idées que vous voudriez mettre à l'essai?
- L'enseignant ressource devrait-il participer à la planification du programme pour cet élève?
- L'élève devrait-il être envoyé à l'équipe intrascolaire pour une évaluation supplémentaire?

Étape 4 : Faire un aiguillage

Si l'élève continue à avoir des difficultés en classe après les ajustements, l'enseignant, en consultation avec les parents, peut décider d'aiguiller l'élève vers un autre membre du personnel intrascolaire, comme l'enseignant ressource, pour amorcer un plan éducatif personnalisé officiel.

Étape 5 : Élaborer un plan éducatif personnalisé

Après le processus d'aiguillage, l'équipe scolaire, incluant les parents, peut commencer un processus officiel fondé sur un plan éducatif personnalisé, d'après les résultats des évaluations et d'autres informations nouvelles fournies par les membres de l'équipe. Un programme approprié sera élaboré pour répondre aux besoins individuels de l'élève d'après un ensemble de mesures de soutien et de services.

Ensemble de soutiens et de services

Tous les élèves sont des cas uniques, et en tant qu'apprenants, ils ont des points forts et des points faibles individuels, ainsi que leurs propres intérêts et préférences. Au Manitoba, tous les élèves, y compris ceux qui sont atteints de l'ETCAF, ont le droit d'avoir un programme scolaire approprié. Les effets de l'ETCAF peuvent aller d'une déficience légère à une déficience causant un handicap grave dans chacun des domaines du développement qui sont examinés pendant le processus de diagnostic. En conséquence, la programmation éducative pour les élèves atteints de l'ETCAF peut aller des programmes provinciaux à des programmes hautement individualisés mais, pour la plupart des élèves atteints de l'ETCAF, les enseignants devront s'adapter à des besoins d'apprentissage spéciaux.

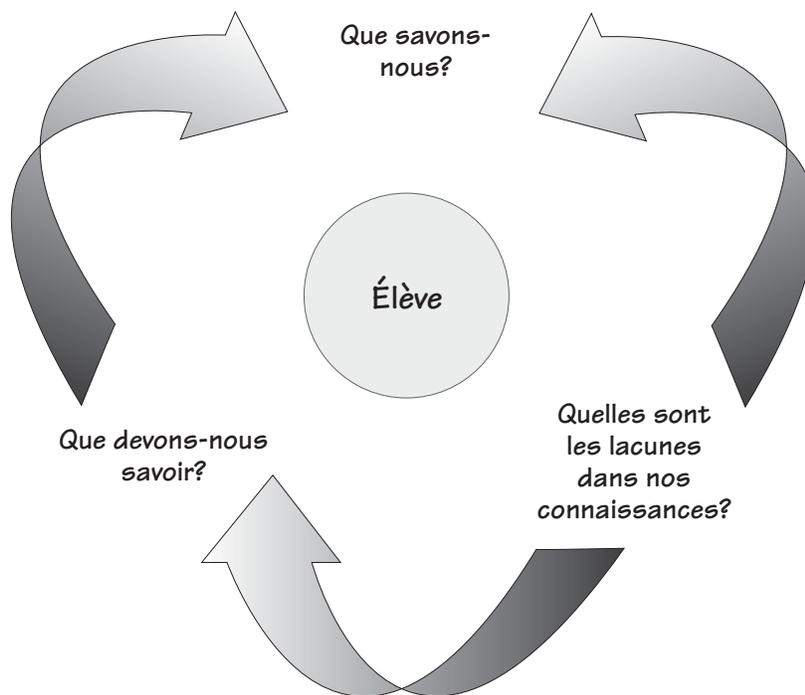
Toutes les écoles ont différents soutiens et services qui peuvent servir à répondre aux besoins individuels de tous les élèves. Les écoles doivent présenter les types de soutiens et de services qui sont offerts aux élèves ayant reçu un diagnostic de l'ETCAF et montrer clairement aux enseignants et aux parents un processus de travail en équipe afin d'y avoir accès.

Ce processus qui comporte du soutien et des services peut évoluer selon les besoins par le biais des équipes de soutien intrascolaire vers un soutien par des collectivités externes. L'équipe s'appuie sur cet ensemble de mesures de soutien et de services pour garantir que chaque enfant jouisse de l'appui nécessaire à sa réussite.

Dès lors que l'enseignant est informé qu'un élève atteint de l'ETCAF sera inscrit dans sa classe, il devrait entamer le processus de plan éducatif individualisé en recueillant de l'information pour élaborer un profil de l'élève. (Annexe 2). Le profil d'élève est le résumé de son dossier, y compris l'information courante et les antécédents. Le profil de l'élève devrait indiquer clairement les points forts et les difficultés de l'élève et servir à identifier les besoins d'apprentissage prioritaires qui guideront l'équipe pour déterminer les options appropriées de programme éducatif. Là encore, les élèves atteints de l'ETCAF seront similaires, d'une certaine façon (parce qu'ils ont en commun des caractéristiques) mais aussi très différents à d'autres égards.

L'équipe compile l'information courante sur l'élève, détecte les lacunes dans les connaissances actuelles et établit l'information est nécessaire pour préparer le profil de l'élève. Les membres de l'équipe évaluent l'élève d'après leur domaine d'expertise.

La collecte de l'information passe par les questions suivantes :



Parmi les sources d'information possibles pour élaborer un profil d'élève et pour avoir de l'aide afin de bâtir un programme, citons, entre autres :

Les personnes dans l'école même :

- le directeur d'école
- l'enseignant ressource ou titulaire de classe
- le conseiller scolaire
- l'équipe scolaire, y compris le ou les parents

L'intégration est une façon de penser et d'agir qui permet à toute personne de se sentir acceptée, valorisée et en sécurité...

Au Manitoba, nous estimons que l'intégration est un moyen d'améliorer le bien-être de chaque membre de la collectivité. En travaillant ensemble, nous renforçons notre capacité de fournir un fondement en vue d'un avenir plus riche pour nous tous.

- Éducation,
Citoyenneté, et
Jeunesse Manitoba

Les personnes dans la division scolaire :

- les services d'orthophonie, de langue, d'ergothérapie et de physiothérapie
- les services de psychologie scolaire
- d'autres services consultatifs (p. ex., les conseillers de la division, le conseiller en comportement, l'administrateur des services aux élèves)

Les personnes et les organismes de la collectivité

- la famille de l'élève
- les services sociaux
- le comité des enfants et des jeunes
- la santé mentale
- la justice pour la jeunesse
- les conseillers d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
- les autres services communautaires

Le principal objectif de l'équipe est de travailler ensemble pour élaborer un programme d'éducation approprié, d'après des principes d'intégration qui permettent à l'élève atteint de l'ETCAF de participer aussi pleinement que possible à la vie de l'école, de la famille et de la collectivité.

Les enseignants en classe sont chargés d'instruire tous les élèves de la classe. En collaboration avec l'équipe de soutien, l'enseignant en classe planifie pour tous les besoins de tous ses élèves. Si un enseignement différencié et des adaptations n'aident pas suffisamment l'élève à s'adapter aux exigences du programme, l'enseignant doit demander des ressources et des évaluations à l'extérieur de l'équipe scolaire pour planifier des interventions plus appropriées.

L'équipe, y compris les parents des enfants, doivent profiter de l'occasion pour étudier les facteurs qui ont une incidence sur l'apprentissage de l'élève et prévoir des interventions appropriées.

L'équipe devrait examiner le niveau actuel de rendement de l'élève, y compris sur le plan cognitif, et les besoins d'apprentissage prioritaires, et elle devrait choisir la ou les choix de programmes qui correspondent au profil de l'élève. Au Manitoba, les choix de programmes sont, entre autres :

- les programmes provinciaux incluant un enseignement différencié
- les adaptations
- les modifications du programme
- les programmes personnalisés (voir tableau A)

Après avoir établi l'orientation du programme, l'équipe se sert de l'information recueillie dans le profil de l'élève pour continuer à élaborer un plan éducatif individualisé pour l'élève.

Tableau A : Résumé des choix de programmes

<p>Soutien</p> <p>Programmes provinciaux</p> <p>Des programmes provinciaux sont fournis aux éducateurs par Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba.</p> <p>Renvoi : <i>Documents du programme éducatif provincial*</i></p> <p>Enseignement différencié</p> <p>On dit différencié l'enseignement qui répond aux différents besoins d'apprentissage de tous les élèves. Il comprend une vaste gamme de stratégies d'instruction dont peut se servir un enseignant pour appuyer les élèves dans les groupes ou en tant que personnes.</p> <p>Un enseignant se servira souvent d'un enseignement différencié lorsqu'il planifiera les leçons et l'enseignement et lorsqu'il évaluera les progrès.</p> <p><i>L'enseignement différencié est approprié pour tous les élèves. Sa souplesse permet de faire participer les élèves atteints de l'ETCAF en utilisant des stratégies d'enseignement, des aides didactiques et des processus d'évaluation qui complètent leurs intérêts et leurs points forts particuliers.</i></p> <p>Renvoi : ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. <i>Le succès à la portée de tous les apprenants : Manuel concernant l'enseignement différentiel – Ouvrage de référence pour les écoles (maternelle à secondaire 4). Winnipeg (Manitoba), 1997. (Copie papier seulement)</i></p>
<p>Adaptations</p> <p>L'adaptation est le fait de faire des changements dans le processus d'enseignement, dans le processus d'évaluation, dans les aides didactiques ou dans les produits destinés aux élèves. Il peut s'agir de changements en ce qui concerne :</p> <ul style="list-style-type: none">• le milieu physique• le milieu social• les présentations• les tests et les évaluations• les devoirs et les projets• les soutiens organisationnels• le temps exigé pour atteindre les résultats provinciaux <p><i>Les adaptations se font lorsque les élèves atteints de l'ETCAF sont capables d'avoir les mêmes résultats d'apprentissage que leurs pairs si une ou plusieurs adaptations sont faites selon la liste ci-dessus. À l'image de l'enseignement différencié, les adaptations permettent une certaine souplesse pour ajuster les processus d'apprentissage en fonction des intérêts et des points forts individuels des élèves. Les adaptations sont propres à chaque élève individuellement et devraient être étayées.</i></p> <p>Renvoi : ÉDUCATION, FORMATION PROFESSIONNELLE ET JEUNESSE MANITOBA. <i>À l'appui des écoles favorisant l'inclusion : guide sur les services aux élèves. Winnipeg (Manitoba), 2001.**</i></p>

Modification de programmes

Les modifications ont lieu lorsque le nombre, l'essence ou le contenu des résultats d'apprentissage provinciaux sont ajustés ou simplifiés pour correspondre au niveau actuel de développement cognitif ou adaptatif de l'élève.

On a recours à la modification des programmes pour des élèves atteints de l'ETCAF qui peuvent bénéficier de la participation aux programmes provinciaux d'enseignement. Bien que le processus pour les élèves du secondaire soit décrit dans le document cité ci-dessous, on peut faire des modifications pour des élèves plus jeunes ayant des déficiences majeures sur le plan cognitif ou de l'adaptation.

Une dernière remarque sur les adaptations et les modifications : bien que ces deux expressions soient souvent utilisées de façon interchangeable, ce sont des pratiques et des politiques très différentes au Manitoba. Les adaptations sont des changements apportés au processus de l'enseignement ou au produit de l'apprentissage (c.-à-d., comment l'élève prouve ses compétences ou ses connaissances); les modifications sont des changements apportés dans ce qui est enseigné à l'élève.

Renvoi : ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. *Pour l'intégration : Manuel concernant les cours modifiés au secondaire. Winnipeg (Manitoba), 1995. ***

Programmes personnalisés

Les programmes personnalisés sont des expériences éducatives appropriées sur le plan fonctionnel et hautement personnalisés pour tenir compte des besoins uniques en matière d'apprentissage de l'élève atteint de l'ETCAF. Le Plan éducatif personnalisé (PEP), ou le Plan personnalisé de transition (PPT), sert de modèle à un programme éducatif personnalisé pour l'élève.

Les programmes individualisés sont fournis aux élèves ayant de graves déficiences cognitives et adaptatives qui les empêchent de profiter des programmes provinciaux d'enseignement.

Bien que le processus pour les élèves du secondaire soit décrit dans le document cité ci-dessous, des programmes personnalisés peuvent être utilisés pour des élèves plus jeunes ayant des déficiences majeures sur le plan cognitif ou de l'adaptation.

Renvoi : ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. *Pour l'intégration : Manuel concernant la programmation individualisée au secondaire. Winnipeg (Manitoba), 1995.**

* Un exemplaire de ces documents peut être obtenu auprès du Centre des manuels scolaires du Manitoba, en composant le 1 866 771-6822) ou sur le site <<http://www.mtbb.mb.ca>>.

** Un exemplaire de ces documents peut être téléchargé à partir du site <<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/enfdiff/modifies/index.html>>.

La planification personnalisée de l'enseignement consiste dans l'élaboration par l'équipe de plans destinés aux élèves qui ont besoin d'une gamme de services de soutien, et ce, en se servant des renseignements du profil de l'élève. Le Plan éducatif personnalisé (PEP) qui résulte de ce processus décrit comment les programmes éducatifs de l'élève seront fournis. Le PEP vise à aider les élèves à acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour passer au prochain niveau de rendement personnel logique.

Avant d'entreprendre un processus de PEP, un responsable de cas (p. ex., enseignant ressource, enseignant ressource en éducation spécialisée, titulaire de classe) est nommé pour consigner les adaptations, modifications ou programmes éducatifs personnalisés. Les responsables de cas veillent aussi à ce que des réunions soient tenues en temps opportun pour examiner et évaluer le programme de l'élève. Le responsable de cas pourrait être un membre de l'équipe chargée de l'élève comme le titulaire de classe, l'enseignant ressource ou un autre professionnel travaillant au sein de l'école, selon les politiques locales.

Les programmes devraient être élaborés en tenant compte de tous les aspects de la vie de l'élève, surtout pour le développement social et communicationnel. C'est surtout important pour les élèves qui sont capables de réaliser certains ou tous les résultats d'apprentissage prévus dans les programmes éducatifs provinciaux. Ces élèves peuvent être comparables à leurs pairs en fait de rendement scolaire, mais ils peuvent éprouver de grandes difficultés en ce qui concerne les demandes sociales et communicationnelles de la vie scolaire et communautaire.

Le site Web d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba (ECJM) contient d'autres renseignements relatifs à l'élaboration des PEP à l'adresse suivante : <<http://www.edu.gov.mb.ca/indexfr.html>>.

La planification a lieu pendant toute la fréquentation scolaire de l'élève, de l'entrée à l'école à la transition dans la collectivité après l'obtention de son diplôme. Des exemples de processus de planification utilisés par les équipes-écoles et les organismes externes sont résumés dans le tableau qui suit. Ces processus de planification transitionnelle ont été élaborés en partenariat avec d'autres ministères et organismes du gouvernement en vue de soutenir des transitions en temps opportun et appropriées pour les enfants et les adolescents au cours de toute leur vie scolaire.

Tableau 3.2 : Résumé des outils de planification

Étape	Outil de planification	Participants
Transition vers l'école (du préscolaire au primaire)	Plan d'action visant à faciliter la transition Renvoi : Éducation et Formation professionnelle Manitoba et Secrétariat de l'enfance et de la jeunesse. <i>Lignes directrices sur l'entrée à l'école des jeunes enfants ayant des besoins spéciaux</i> , 2002.	<ul style="list-style-type: none"> • parents • personnel du milieu préscolaire de la garderie ou de la pouponnière • représentants d'organismes externes • représentants de la division et de l'école d'accueil
École	Plan éducatif personnalisé (PEP) Renvoi : Éducation et Formation professionnelle Manitoba. <i>Plan éducatif personnalisé; Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'un PEP (de la maternelle au secondaire 4)</i> , 1998	<ul style="list-style-type: none"> • équipe intrascolaire, y compris les parents et les élève • équipe de soutien • représentants d'organismes externes
Transition vers la vie adulte (du secondaire à la vie communautaire)	Plan éducatif personnalisé (PEP) Plan personnalisé de transition (PPT) Renvoi : <i>Enfants en Santé Manitoba et Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. Vers la vie d'adulte : Protocole de transition de l'école à la communauté pour les élèves avec des besoins spéciaux</i> . Winnipeg (Manitoba), 2008.	<ul style="list-style-type: none"> • équipe intrascolaire, y compris les parents et les élève • équipe de soutien • représentants d'organismes externes

Un exemplaire de ces documents peut être téléchargé à partir du site <<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/enfdiff/documents.html>>.

Enseigner la prévention de l'ETCAF

Certains enseignants peuvent être intéressés à faire de l'éducation et de la prévention en matière de l'ETCAF auprès de leurs élèves. Plusieurs ressources ont été élaborées au Manitoba à l'intention de divers groupes d'âges dans les écoles.

La Société des alcools du Manitoba a élaboré un film vidéo et une trousse de ressources intitulée *Enceinte – Sans alcool; Trousse documentaire des animateurs et animatrices* à l'intention des enseignants de la 9^e et de la 10^e année. En 2005, toutes les écoles secondaires en ont reçu une copie. Demandez à votre enseignant ressource d'obtenir la trousse pour votre école, ou communiquez avec la Société des alcools à l'adresse suivante :

Société des alcools du Manitoba

1555, place Buffalo, case postale 1023

Winnipeg (Manitoba) R3C 2X1

Téléphone : 204 284-2501

Courriel : www.mlcc.mb.ca

Making the Right Choices: a Grade 5 – 8 Fetal Alcohol Syndrome Prevention Curriculum est un document convivial pour l'enseignant, préparé pour les enseignants, par des enseignants. Chaque leçon a été mise à l'essai, testée, raffinée et approuvée par des enfants. Les buts, objectifs et résultats sont clairs et conçus de façon modulaire pour les quatre niveaux. Chaque niveau scolaire est composé de 4 à 8 leçons qui occuperont 12 à 15 périodes de classes. Chaque période dure en moyenne 40 à 45 minutes. Chaque niveau scolaire commence avec les résultats généraux et de courts résumés des leçons. Les annexes et les acétates exigés pour chaque niveau scolaire suivent les leçons individuelles. Pour plus de renseignements, prière de communiquer avec la Division scolaire Frontier à l'adresse suivante :

Division scolaire Frontier

Services de bibliothèque

1402, avenue Notre-Dame

Winnipeg (Manitoba) R3E 0P6

Téléphone : 204 775-9741

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances possède trois ressources didactiques sur l'ETCAF conçues pour les personnes qui n'ont pas pu développer des compétences solides en lecture. La trousse *Des choix sains* comprend une brochure de prévention, un livret d'enseignement et une carte présentant des scènes illustrées et des textes simples. Le livret peut être utilisé dans le cadre d'un enseignement individuel et avec un petit groupe. Des copies sont disponibles auprès de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances :

Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances

Bibliothèque commémorative William-Potoroka

1031, avenue Portage

Winnipeg (Manitoba) R3G 0R8

Téléphone : 204 944-6279

Courriel : library@afm.mb.ca

Annexe 1 :

Les enseignants peuvent fournir le questionnaire suivant aux parents afin qu'ils le remplissent et l'apportent à une réunion d'équipe du PEP.

Élaboration de plans éducatifs personnalisés à l'intention des parents des élèves ayant des besoins spéciaux*

Nom de l'élève _____

Nom du parent _____

Afin d'élaborer le meilleur programme possible, nous avons besoin de votre aide et de vos connaissances au sujet de votre enfant. Les questions ci-dessous ont pour but de vous faire réfléchir en prévision de la réunion d'élaboration du plan éducatif personnalisé. Vous pouvez, au besoin, noter quelques idées pour consultation future par l'équipe de planification.

- Quels sont, selon vous, les points forts de votre enfant?
- Quels sont, selon vous, les points faibles de votre enfant (domaines qui peuvent être source de frustration ou dans lesquels vous estimez que votre enfant devrait tout particulièrement s'améliorer)?
- Quel est le mode d'apprentissage idéal pour votre enfant? (Dans quel genre de contexte apprend-il le plus facilement?)
- Veuillez décrire les activités éducatives que votre enfant exerce régulièrement à la maison (p. ex. lecture, artisanat, utilisation de l'ordinateur).
- Votre enfant a-t-il des comportements qui sont une source de préoccupation pour vous ou pour d'autres membres de la famille? Si oui, veuillez décrire ces comportements.
- Quelles sont les activités préférées de votre enfant?
- Quels sont les talents et les passe-temps particuliers de votre enfant?
- Votre enfant souffre-t-il de peurs particulières? Si oui, veuillez les décrire.
- Comment votre enfant réagit-il habituellement lorsqu'il est contrarié et comment réagissez-vous à ce comportement?
- Avez-vous des préoccupations particulières par rapport au programme scolaire de votre enfant pour l'année en cours? Si oui, veuillez expliquer.
- Quelles sont vos attentes principales vis-à-vis de votre enfant pour cette année?
- Avez-vous d'autres renseignements qui pourraient nous aider à mieux comprendre votre enfant?
- Y a-t-il des préoccupations dont vous aimeriez discuter à l'occasion de la prochaine réunion?

Merci d'avoir partagé votre précieux point de vue de parent avec nous.

Le coordonnateur de l'équipe de planification

*Source : British Columbia Ministry of Education. *IEP Planning Sheet for Parents*. Affiché en ligne au <<http://www.bced.gov.bc.ca/specialed/iepssn/iepplan.htm>>. Tous droits réservés © Province of British Columbia. Adapté avec la permission du gouvernement de la Colombie-Britannique. <www.ipp.gov.bc.ca>.

Annexe 2 :

Exemple de formulaire du profil de l'élève*

La présentation du formulaire du profil de l'élève et les catégories de renseignement à inclure peuvent varier. Le formulaire ci-dessous est fourni à titre d'exemple seulement.

Antécédents	Résumé diagnostique (p. ex., antécédents médicaux, aptitude cognitive, capacité d'adaptation)	Intérêts, forces, styles d'apprentissage
Niveaux actuels de performance (par matière ou domaine)		Besoins

*Éducation et Formation professionnelle Manitoba. Plan éducatif personnalisé. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1998.

Annexe 3 :

Idées fausses sur l'ETCAF

La liste qui suit présente les 10 idées fausses ou mythes qui sont répandus à propos de l'ETCAF et des personnes qui vivent avec cette déficience. En clarifiant ces idées fausses, on aidera les personnes à mieux comprendre la vraie nature de l'exposition du fœtus à l'alcool.

1. MYTHE : Les enfants atteints de l'ETCAF vont guérir avec le temps.

Il n'existe pas de remède connu, et l'ETCAF ne s'en va pas avec le temps. Les traits faciaux et physiques caractéristiques que possèdent certains enfants peuvent devenir moins visibles à mesure qu'ils vieillissent et se développent. Bien que les caractéristiques et les difficultés particulières liées à l'ETCAF puissent changer à mesure que les personnes vieillissent, les personnes atteintes de l'ETCAF auront besoin de soutien tout au long de leur vie.

2. MYTHE : Il n'y a aucun avantage à ce que soit diagnostiqué l'ETCAF car cela marque pour la vie.

Au lieu de faire un étiquetage, le diagnostic permet de comprendre la meilleure façon d'apporter du soutien à un enfant. Une grande partie du processus de diagnostic comprend l'élaboration de stratégies et de moyens d'interventions, précisément conçus pour les besoins uniques de l'enfant et de sa famille, afin d'aider l'enfant à apprendre et à réussir. Un diagnostic peut aussi faciliter l'accès à des services de soutien collectifs supplémentaires.

La recherche a aussi démontré que le fait de recevoir un diagnostic pouvait atténuer ou aider à réduire le développement de déficiences secondaires subséquentes comme le chômage, les problèmes de santé mentale, les démêlés avec la justice, les comportements sexuels inappropriés et les difficultés à l'école (Streissguth, Kanter et autres 1997).

Bon nombre de personnes qui ont reçu un diagnostic se disent soulagés de découvrir qu'il existe une raison médicale derrière le fait qu'ils éprouvent plus de difficultés que leurs camarades, et que leur situation n'est pas de leur faute ou ne s'explique pas par un manque d'efforts de leur part. Cela en a aidé un grand nombre à développer une image de soi plus positive.

3. MYTHE : Les diagnostics de SAFp et de TNDLA ne sont pas aussi graves que celui du SAF.

Bien que les personnes atteintes du SAFp ou du TNDLA ne présentent pas certains des traits faciaux ou physiques caractéristiques présents chez une personne atteinte du SAF, des dommages cérébraux seront survenus dans les trois cas. Les répercussions cognitives, comportementales et d'apprentissage diffèrent selon la personne, chacun étant touché de façon unique par la consommation d'alcool, mais tout diagnostic signifie que le cerveau a été endommagé par la consommation pendant la grossesse. Quel que soit le diagnostic précis, les enfants ayant des besoins spéciaux devront bénéficier d'accommodements.

4. MYTHE : Les personnes atteintes de l'ETCAF ont un QI peu élevé.

C'est parfois le cas, mais pas toujours. L'ETCAF touche toutes les personnes atteintes, de façon différente, et les personnes auront des points forts et des faiblesses dans différents domaines.

Certaines personnes peuvent avoir un QI moyen, mais éprouver des difficultés à cause de l'impulsivité ou pour se concentrer sur une tâche, exercer son jugement, résoudre des problèmes, avoir des relations interpersonnelles et dans l'intégration sensorielle ou la gestion du temps. De nombreux élèves atteints de l'ETCAF auront des résultats à des tests de QI qui seront supérieurs à ce qui est caractérisé leur capacité de fonctionner en classe ou dans la vie réelle.

5. MYTHE : En 4^e année, les enfants se stabilisent à un certain niveau de capacité d'apprentissage.

En 4^e année environ, un changement survient dans la manière avec laquelle tous les enfants doivent apprendre en classe. Les leçons du programme deviennent plus abstraites, on attend des enfants qu'ils travaillent de façon plus autonome, et la méthode d'enseignement devient moins interactive et prend plus une allure magistrale.

Le nouveau matériel pédagogique, ainsi que les nouvelles attentes et approches d'enseignement sont très difficiles pour les élèves atteints de l'ETCAF et ils peuvent donner l'impression de cesser de progresser ou d'apprendre. Si l'enseignement peut demeurer interactif, visuel et concret et s'ils reçoivent du soutien, les élèves atteints, de l'ETCAF peuvent apprendre à toutes les années d'études.

6. MYTHE : Les problèmes de comportement liés à l'ETCAF sont le résultat de faibles compétences parentales.

Faux. Les dommages cérébraux causés par l'exposition prénatale à l'alcool ont pour effet que l'information est traitée différemment. Des problèmes de mémoire, des faibles aptitudes à la résolution de problèmes, des difficultés en matière de stimulation sensorielle, ainsi qu'une faible compréhension de la réalité entraînent souvent des problèmes de comportement. Les enfants peuvent réagir de façon inappropriée dans une situation en particulier et se sentir frustrés, embarrassés ou en colère.

7. MYTHE : Les mères de ces enfants doivent être alcooliques; la consommation d'alcool en société ne pourrait pas causer l'ETCAF.

Nous ignorons quelle quantité d'alcool une femme enceinte peut boire de façon sécuritaire. Cependant, nous savons que plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus les risques seront grands pour le fœtus qui se développe. Boire de façon régulière, ne serait-ce qu'une boisson alcoolisée tous les jours, est considéré comme un risque élevé. Boire une fois cinq boissons alcoolisées ou plus, ce que l'on appelle la consommation occasionnelle excessive d'alcool, est aussi à haut risque. De nombreuses femmes qui ne sont pas dépendantes à l'alcool consomment de telles quantités d'alcool. . Il est impossible de savoir quelle quantité d'alcool sécuritaire qu'une femme pourrait consommer au cours de sa grossesse.

8. MYTHE : L'ETCAF représente uniquement un problème pour certaines populations.

Des femmes de tout milieu, de toute ethnicité et de tout niveau de revenu consomment de l'alcool.

L'Enquête sur les toxicomanies au Canada 2004 révèle que 76,8 pour cent des femmes canadiennes consomment de l'alcool. Une enquête datant de 1998 sur les étudiants des universités canadiennes indique que 87,5 pour cent des étudiantes universitaires ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, que 41,1 pour cent des étudiantes avaient rapporté avoir eu une consommation d'alcool nocive et que 29,3 pour cent avaient indiqué avoir eu une dépendance à l'alcool.

Des femmes de tout milieu, de toute ethnicité et de tout niveau de revenu consomment de l'alcool au cours de la grossesse. Le *Rapport sur la santé de la mère et de l'enfant au Canada, datant de 2005* et provenant de l'Agence de la santé publique du Canada, montre qu'approximativement 14 pour cent des mères ont rapporté avoir consommé de l'alcool durant la grossesse.

Une autre enquête a révélé que les femmes des tranches de revenu les plus élevées étaient les plus susceptibles d'avoir consommé de l'alcool au cours de leur dernière grossesse. Parmi celles ayant consommé de l'alcool de façon massive (à 12 occasions ou plus par semaine), il n'y avait aucune différence d'âge ou de revenu (Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission, *Windows of Opportunity: A Statistical Profile of Substance Use among Women in Their Childbearing Years in Alberta, 2004*).

Certaines femmes sont traitées différemment par les intervenants en services sociaux et les chercheurs, ce qui a mené à supposer que certains groupes aient une plus grande incidence de l'ETCAF. Par exemple, les femmes pauvres et les femmes de couleur font plus fréquemment l'objet de dépistages pour la consommation d'alcool ou de drogues lorsqu'elles accèdent aux soins périnataux que les femmes de classe moyenne et les femmes de race blanche. (Nancy Poole et Colleen Anne Dell, *Toxicomanie au féminin, 2005*).

9. MYTHE : Les mères d'enfants atteints de l'ETCAF auraient facilement pu décider de ne pas consommer d'alcool durant la grossesse. Elles ont fait du tort à leurs enfants par leur insensibilité ou leur indifférence.

L'alcoolisme est souvent relié à des problèmes complexes qui s'échelonnent sur une longue période et sont liés à des mauvais traitements, des troubles de santé mentale et de la violence; ces antécédents sont difficiles à surmonter. La grossesse représente un moment critique pour que ces femmes mettent fin à leur consommation d'alcool ou la réduise.

Pour y parvenir, elles auront besoin de respect, de compréhension et de soutien.

Bon nombre de grossesses ne sont pas planifiées, et souvent les femmes ne savent pas qu'elles sont enceintes avant que leur premier trimestre soit déjà bien avancé. Étant donné que la plupart des femmes consomment de l'alcool régulièrement, le fœtus en développement peut avoir déjà été exposé à l'alcool. Pour avoir les meilleurs résultats possibles, il faudrait arrêter la consommation d'alcool, s'assurer d'avoir une alimentation adéquate et réduire le stress.

10. MYTHE : Une femme atteinte de l'ETCAF aura des enfants atteints de l'ETCAF.

L'unique cause de l'ETCAF est la consommation d'alcool au cours de la grossesse. Il n'existe aucun lien génétique pour cette déficience. Si une femme atteinte de l'ETCAF s'abstient de consommer de l'alcool durant sa grossesse, son bébé ne sera pas atteint de l'ETCAF.

Avez-vous d'autres questions au sujet de l'ETCAF? Nous encourageons les parents, les dispensateurs de soins et les professionnels à téléphoner à cette ligne d'information sans frais et confidentielle :

1 866 877-0050

Renseignements sur l'ETCAF au Manitoba

Cette ligne téléphonique compte sur une équipe de professionnels qui peuvent fournir de l'information sur les aspects suivants :

- comprendre les forces et les difficultés liées à l'ETCAF
- comprendre le comportement des enfants dans des milieux différents
- trouver des stratégies de prise en charge à domicile, à l'école ou dans un établissement de garde d'enfants
- trouver des ressources communautaires dans votre secteur
- apporter du soutien aux femmes enceintes
- comprendre les effets de la consommation d'alcool ou de drogues pendant la grossesse
- accéder à un diagnostic.

Annexe 4 :

Directives générales : s'occuper des enfants affectés par l'alcool

Les directives suivantes proposent une approche globale permettant de soutenir les enfants affectés par l'alcool.

Observez l'enfant afin d'évaluer son niveau de développement et travaillez avec lui à ce niveau.

Adaptez vos attentes afin qu'elles correspondent au niveau de développement. Ne pas présupposer que l'enfant est en mesure de faire la même chose que les autres enfants de son âge.

Trouvez les points forts, aptitudes et intérêts de l'enfant et servez-vous en pour l'aider dans son apprentissage.

Changez votre façon d'interpréter les comportements – Reconnaissez que les comportements sont le résultat des dommages cérébraux que l'enfant a subis et que ce n'est pas à cause d'une mauvaise conduite délibérée parce qu'il est paresseux ou refuse de suivre les directives.

Préparez-vous aux transitions qui peuvent souvent se révéler difficiles pour ces enfants qui n'aiment pas qu'on change leur manière d'agir.

Adoptez vous-même les comportements appropriés afin que les enfants aient un exemple visible et concret de la manière dont il faut se comporter.

Donnez des consignes qui soient simples et concrètes et donnez-les une à la fois afin de compenser pour les difficultés liées à la mémoire à court terme que l'on observe chez la plupart des enfants atteints de l'ETCAF.

Relevez les comportements qui laissent voir de la frustration (par ex., de la colère ou de l'évitement), et aidez les enfants à trouver l'origine de cette frustration et des façons de la gérer.

Enseignez des aptitudes sociales précises en faisant superviser les enfants par leurs amis et en leur montrant les réactions appropriées selon le contexte.

Comprenez leurs différentes façons de communiquer – Comme ils ne sont peut-être pas capables de vous dire comment ils se sentent, vous devrez peut-être interpréter leur comportement (p. ex., activité soutenue = stimulation excessive; agressivité = frustration, difficulté à comprendre; repli sur soi-même = fatigue).

Favorisez une approche d'apprentissage qui soit multisensorielle et concrète, car si quelque chose n'est pas compris par un recours à l'un des sens, il peut l'être grâce à un autre. L'apprentissage doit être de type pratique.

Exposez les enfants à des milieux leur apportant un grand soutien où leurs points forts seront reconnus, afin qu'ils puissent réussir.

Établissez des partenariats entre le foyer, le Programme de garde d'enfants et l'école. L'enfant sera ainsi encadré de façon cohérente.

Ressources de l'ETCAF au Manitoba

Si vous avez des questions concernant l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF), téléphonez aux *Renseignements sur l'ETCAF au Manitoba* à 1 866 877-0050. Cette ligne sans frais donne, en toute confidentialité, des renseignements aux personnes qui appellent de partout dans la province du Manitoba. Si vous téléphonez à ce numéro entre 9 h et 16 h 30 du lundi au vendredi, vous pouvez parler à quelqu'un et la personne répondra à vos questions.

Les gens qui téléphonent posent des questions telles que :

- Que peux-je faire à propos du comportement de mon enfant ou de mon élève?
- Comment pouvons-nous faire de notre école un meilleur endroit pour les élèves qui ont l'ETCAF?
- Quelles sont les ressources qui sont disponibles dans notre secteur?
- Pouvez-vous m'envoyer de la documentation imprimée concernant l'ETCAF?
- Où peux-je diriger les parents pour qu'ils obtiennent de l'aide additionnelle pour leur enfant?

Le site Web d'Enfants en santé Manitoba <www.gov.mb.ca/healthychild/index.fr.html>, tient aussi une liste des ressources et des agences du Manitoba dans les secteurs suivants :

- Services de diagnostic de l'ETCAF
- Service de soutien et d'action sociale aux enfants, aux jeunes et aux adultes
- Services de soutien à la famille
- Services de prévention de l'ETCAF
- Renseignements et ressources sur l'ETCAF

Sites Web concernant l'ETCAF

Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT)

www.ccsa.ca/fas

Le CCLAT tient des répertoires provinciaux des services et du soutien relatif à l'ETCAF. Il affiche aussi les conférences et les ateliers à venir et des articles de recherches et d'autres ressources en matière de prévention et d'intervention.

FAS Bookshelf Inc.

www.fasbookshelf.com

Présente une liste des films vidéo et des livres disponibles sur le marché, ainsi que des liens vers d'autres sites Web.

FASD Connections

www.safdconnections.ca

Sert à trouver de l'information sur les recherches les plus récentes, des articles et des événements, les conférences et les ateliers à venir en ce qui concerne les adolescents et les adultes atteints de l'ETCAF.

FASworld Canada

www.fasworld.com

Un organisme sans but lucratif créé et exploité par des parents de personnes atteintes de l'ETCAF. Ce site Web offre de l'information aux dispensateurs de soins et aux professionnels, des services de counseling pour les familles et des liens vers des groupes de soutien régionaux.

Fetal Alcohol Syndrome Consultation, Education and Training Services, Inc.

www.facets.org

FACETS est un organisme sans but lucratif qui offre de l'information, des articles et de la formation par des professionnels sur l'élaboration de programmes appropriés et le soutien aux personnes atteintes de l'ETCAF.

Journal of FAS International

www.motherisk.org/JFAS

Lancé en 2003 par Motherisk comme la toute première revue scientifique dédiée au syndrome d'alcoolisme fœtal, cette revue en ligne publie des articles originaux examinés par des pairs.

Références

- ADDICTIONS FOUNDATION OF MANITOBA. *Des choix sains pour vous et votre famille*. Winnipeg (Manitoba) : Addictions Foundation of Manitoba, 2004.
- ALBERTA ALCOHOL AND DRUG ABUSE COMMISSION. *Windows of Opportunity: A Statistical Profile of Substance Use among Women in Their Childbearing Years in Alberta*. Edmonton (Alberta), Canada: Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission, 2004.
- BRITISH COLUMBIA MINISTRY OF EDUCATION. *Individual Education Planning for Students with Special Needs*. Victoria (Colombie-Britannique) : British Columbia Ministry of Education, aucune date. Affiché en ligne au : <<http://www.bced.gov.bc.ca/specialed/iepsn/iepplan.htm>>.
- . *Skills and Training. Teaching Students with Fetal Alcohol Syndrome/Effects: A Resource Guide for Teachers*. Victoria (Colombie-Britannique) : British Columbia Ministry of Education, Skills and Training, 1996. Affiché en ligne au : <<http://www.bced.gov.bc.ca/specialed/fas/>>.
- CHUDLEY, ALBERT E., JULIANNE CONRY, JOCELYNN L. COOK, CHRISTINE LOOCK, TED ROSALES, NICOLE LEBLANC. *Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale lignes directrices canadiennes concernant le diagnostic* 172.5 (1 mars 2005): S1–21S. Affiché en ligne au : <http://www.ecmaj.com/cgi/content/full/172/5_suppl/S1>.
- FRONTIER SCHOOL DIVISION. *Making the Right Choices: A Grade 5-8 Fetal Alcohol Syndrome Prevention Curriculum*. Norway House (Manitoba) : Frontier School Division. 2001.
- *ENFANTS EN SANTÉ MANITOBA ET ÉDUCATION, CITOYENNETÉ ET JEUNESSE MANITOBA. *Vers la vie d'adulte : Protocole de transition de l'école à la communauté pour les élèves avec des besoins spéciaux*. Winnipeg (Manitoba) : Enfants en Santé Manitoba et Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, 2008.
- *ENFANTS EN SANTÉ MANITOBA, ET AL. *Guidelines for Early Childhood Transition to School for Children with Special Needs*. Rev. ed. Winnipeg (Manitoba) : Enfants en Santé Manitoba, 2002.
- MALBIN, DIANE V. *Trying Differently Rather Than Harder: Fetal Alcohol Spectrum Disorders*. 2nd ed. Portland, OR: Fetal Alcohol Syndrome Consultation, Education and Training Services (FASCETS), Inc., 2002.
- . *Trying Differently Rather Than Harder: Fetal Alcohol Syndrome and Alcohol-Related Neurodevelopmental Disorders*. Portland, OR: Oregon Dept. of Human Services, 2002.
- Manitoba. *Loi sur l'administration scolaire (c. E10 de la C.P.L.M.)*. Winnipeg (Manitoba) : L'Imprimeur de la Reine du Manitoba, 1987.
- *ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE MANITOBA. *Plan éducatif personnalisé*. Winnipeg (Manitoba): Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1998.

---. *Le succès à la portée de tous les apprenants : Manuel concernant l'enseignement différentiel — Ouvrage de référence pour les écoles (maternelle à secondaire 4)*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1997.

---. *Un plan d'ensemble sur le développement de la pensée : enseigner comment réfléchir à l'aide des programmes d'études — Document à l'intention des écoles de la maternelle au secondaire 4*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1996.

*---. *Pour l'intégration : Manuel concernant les cours modifiés au secondaire*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1995.

*---. *Pour l'intégration : Manuel concernant la programmation individualisée au secondaire*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, 1995.

*ÉDUCATION, FORMATION PROFESSIONNELLE ET JEUNESSE MANITOBA. *À l'appui des écoles favorisant l'inclusion : guide sur les services aux élèves*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 2001.

*---. *Cap sur l'inclusion : Puiser à même les ressources cachées : Planification concernant les enfants marqués par les effets de l'alcool*. Winnipeg (Manitoba) : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 2001.

LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU MANITOBA. *Enceinte sans alcool trousse documentaire des animateurs et animatrices*. Winnipeg (Manitoba) : La Société des alcools du Manitoba, aucune date.

POOLE, NANCY, AND COLLEN ANNE DELL. *Toxicomanie au féminin*. Ottawa (Ontario) : Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2005.

AGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA. *Donnons sa chance à chaque mère et à chaque enfant — Rapport sur la santé de la mère et de l'enfant au Canada*. Ottawa (Manitoba) : Agence de santé publique du Canada, 2005. Affiché en ligne au <http://www.phac-aspc.gc.ca/rhs-ssg/pdf/whd_05epi_e.pdf>.

STREISSGUTH, ANN PYTKOWICZ, AND JONATHAN KANTER, EDS. *The Challenge of Fetal Alcohol Syndrome : Overcoming Secondary Disabilities*. Seattle (Washington) : University of Washington Press, 1997.

* Ces documents sont affichés sur le site web du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba <<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/enfdiff/documents.html>>.

Pour obtenir des exemplaires de ce document, communiquez avec :

Enfants en santé Manitoba
Téléphone : 204 945-2266 ou 1 888 848-0140
Télécopieur : 204 948-2585